

# **Paris-Bruxelles/Bruxelles-Paris**

**réalisme, impressionnisme, symbolisme, Art nouveau**

**Les relations artistiques entre la France et la Belgique, 1848-1914**

**21 mars - 14 juillet 1997**

**Galleries nationales du Grand Palais  
Entrée Clemenceau, 75008 Paris  
Tél : 01 44 13 17 17**

## SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 4
LISTE DES COLLABORATEURS AYANT TRAVAILLÉ À L'EXPOSITION ET À SON CATALOGUE	P. 6
SOMMAIRE DU CATALOGUE	P. 7
PETIT DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES, DES GROUPES ET DES REVUES, ETC.	P. 9
LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES	P. 27
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P. 52
MANIFESTATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 59
LES ÉDITIONS DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX	P. 63
LES PRODUITS DÉRIVÉS	P. 64
<i>EMILE VERHAEREN, UN MUSÉE IMAGINAIRE, AU MUSÉE D'ORSAY</i>	P. 65
<i>VERS "L'AGE D'AIRAIN". RODIN EN BELGIQUE, AU MUSÉE RODIN</i>	P. 66

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Horaires** : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15)

**Prix d'entrée** : sans réservation à partir de 13h : 50F, tarif réduit et lundi 35F, avec réservation de 10h à 13h : 56F et 41F le lundi

**Réservation** : - dans les FNAC, à l'Office du Tourisme de Paris, 127 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, à la boutique *Musée et Compagnie*, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris, sur le réseau France-Billet

- par téléphone au : **01 49 87 54 54**

- par minitel au 3615 Billetel ou 3615 FNAC (2,23F la minute)

**Audioguide** : en français, 30F

**Visites de groupes** : le matin conférences-projections en studio, l'après-midi visites-conférences dans les salles (réservation indispensable uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais), tél : 01 44 13 17 10, minitel : 3611 "Galeries nationales"

**Commissaires généraux** : Anne Pinget, conservateur général au musée d'Orsay, Robert Hoozee, conservateur du musée des Beaux-Arts de Gand

**Scénographie** : Franck Hammoutène

**Publications** : catalogue de l'exposition, 520 pages, 400 illustrations couleur, 300 illustrations noir et blanc, éditions RMN/Fonds Mercator, versions française et néerlandaise, 350F environ

*Emile Verhaeren, un musée imaginaire*, 160 pages, 30 illustrations couleur, 40 illustrations noir et blanc, coédition RMN/Archives et musée de la Littérature, 150F environ

Petit Journal, édition RMN, 15F

**Film** : *Paris-Bruxelles / Bruxelles-Paris, portrait de groupe*, réalisateurs Marianne Slusznay et Guy Lejeune, une coproduction RTBF, musée d'Orsay, RMN, Arte, coédition Artevideo/RMN, 52 mn, 139F

**Accès** : **Métro** : lignes 1, 9 et 13 : stations Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt. **Bus** : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

### **Contacts** :

**Réunion des musées nationaux**, 49 rue Etienne Marcel, 75039 Paris cedex 01

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Annick Duboscq, Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 48 49 ou 01 40 13 47 62

**Musée d'Orsay**

Aggy Lerolle, presse

tél : 01 40 49 49 22

## COMMUNIQUÉ

*Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux/musée d'Orsay, Paris, et le musée des Beaux-Arts de Gand, avec le concours de la Communauté flamande et de la Communauté française de Belgique (Délégation Wallonie-Bruxelles à Paris).*

*Elle est réalisée à Paris avec le soutien de la Compagnie de Suez et le concours de la Fondation Electricité de France.*

*Cette exposition sera présentée au musée des Beaux-Arts de Gand du 6 septembre au 14 décembre 1997.*

Consacrée au dialogue artistique entre la France et la Belgique, de 1848 à 1914, cette exposition réunit plus de 450 oeuvres qui relèvent de toutes les grandes disciplines : peinture, sculpture, architecture, arts graphiques et arts décoratifs, photographie, littérature, musique... et qui témoignent toutes de ces échanges.

Né en 1830, riche et industrialisé, l'Etat belge devint rapidement, par sa proximité, sa langue et son libéralisme, un lieu de rencontre privilégié pour les écrivains et les artistes français, et une terre d'accueil pour ceux d'entre eux qui, pour des raisons politiques, choisissaient l'exil, à l'instar de Victor Hugo en 1851. Toute la période est en effet ponctuée en France de graves crises politiques : révolution de février 1848, coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851, guerre de 1870, Commune de Paris en 1871, mouvement anarchiste dans les années 1890.

Pour les voyageurs, la Belgique fut aussi un pays nouveau à découvrir et à décrire. Au moment où, à la suite du romantisme, le goût du Moyen-Age s'est généralisé, les vieilles cités flamandes exercent un attrait irrésistible sur les esprits et donnent lieu à un véritable tourisme "gothique". Mais c'est aussi à la recherche de Rubens et du baroque du Nord que l'on part pour la Belgique. Les voyages qu'y firent Baudelaire, Verlaine et Rimbaud, et Mallarmé sont célèbres, mais bien d'autres noms pourraient être cités, jusqu'à celui de Guillaume Apollinaire.

Deux des plus importantes oeuvres de la poésie française du XIX<sup>e</sup> siècle furent d'ailleurs imprimées, à compte d'auteur, à Bruxelles : *Les Chants de Maldoror*, de Lautréamont, en 1869, et *Une saison en enfer*, de Rimbaud, en 1873.

Créés avec Octave Maus, le Cercle des XX (à partir de 1884) puis la Libre Esthétique (à partir de 1893) exposent à Bruxelles, à côté d'oeuvres d'artistes belges, celles des maîtres français de l'impressionnisme et du post-impressionnisme : Monet, Renoir, Pissarro, Cézanne, Degas, Toulouse-Lautrec, Gauguin, Van Gogh, Seurat, Signac... , ce qui aura un retentissement considérable sur l'évolution de la peinture belge, comme en avaient eu, quelques décennies plus tôt, l'action de certains grands marchands (Arthur Stevens notamment) et grands collectionneurs belges (le ministre Jules Van Praet) en faveur de la peinture française, et la présentation en Belgique d'oeuvres importantes de Millet, de Courbet et de Manet. Pour la sculpture, le long séjour de Rodin à Bruxelles, de 1871 à 1877, eut évidemment une influence déterminante, d'autant que l'artiste continua à exposer régulièrement en Belgique, mais l'on sait que Carpeaux et Dalou y voyagèrent aussi.

Parallèlement, c'est en France plus qu'ailleurs que les écrivains et les artistes belges vinrent chercher la consécration et souvent l'obtinrent, comme les peintres Alfred et Joseph Stevens, le sculpteur Constantin Meunier, les écrivains Maurice Maeterlinck et Emile Verhaeren ou encore les musiciens César Franck et Guillaume Lekeu.

Le parcours de l'exposition comprend quatre grandes sections précédées de quelques oeuvres évoquant Bruxelles et les réseaux artistiques existant entre la France et la Belgique, autour de la figure de Victor Hugo en particulier. Les quatre sections sont les suivantes :

- HISTORICISME

Il faut entendre par là le goût, mêlé de nostalgie, pour le passé national, et le désir de le représenter, de le ressusciter, comme il advient avec le mouvement néo-gothique. On trouvera dans cette section des oeuvres d'Henri Leys, de James Tissot, de George Minne, et, pour l'architecture du baron Jean-Baptiste Bethune et de Charles Girault (lequel, avant de travailler pour le roi Léopold II, avait élevé à Paris le Petit Palais).

- REALISME ET MODERNITE

C'est dans cette section que sont accrochées les oeuvres des paysagistes de l'Ecole de Barbizon (Théodore Rousseau, Troyon), de Millet, de Courbet, de Manet et des Impressionnistes et Néo-impressionnistes français qui furent exposées en Belgique, où ils exercèrent une grande influence comme en témoignent les oeuvres belges présentées en regard, celles des peintres de l'Ecole de Tervueren, des frères Stevens, de Félicien Rops, de James Ensor, de Georges Lemmen, de Théo Van Rysselberghe... Cette section présente également le premier chef-d'oeuvre de Rodin, *L'Age d'airain*, exécuté à Bruxelles.

- SYMBOLISME. DE BAUDELAIRE A MAETERLINCK

Plus qu'un autre mouvement, le symbolisme suscita de très riches échanges entre écrivains français et belges, - les grandes figures évoquées dans cette section étant celles de Baudelaire, de Verlaine et de Mallarmé, d'une part, de Maeterlinck, de Rodenbach et de Verhaeren, d'autre part. Les contacts ne furent pas moindres dans le domaine musical - qu'il s'agisse de compositeurs ou d'architectes-décorateurs de théâtres lyriques - et dans celui de la peinture et de l'illustration. Réagissant contre les excès du scientisme et du réalisme triomphants, des artistes comme Félicien Rops (qui illustra des textes français de Baudelaire, Barbey d'Aurevilly, Péladan, Mallarmé...) et Fernand Khnopff en Belgique, comme Odilon Redon (qui illustra des textes belges d'Iwan Gilkin, d'Emile Verhaeren et d'Edmond Picard) en France, se tournent vers le mysticisme, l'ésotérisme, l'érotisme... En sculpture, le symbolisme est représenté ici par des oeuvres de Rodin, de George Minne et de Gauguin.

- ART SOCIAL ET ART NOUVEAU

Dans le sillage du réalisme, qui était porteur d'un discours social, de nombreux artistes français et belges eurent le souci d'exprimer l'essor du capitalisme industriel et ses effets sur la société. On pourra voir dans cette section des oeuvres des sculpteurs Constantin Meunier et Jules Dalou et des peintres Maximilien Luce, Frederic, Laermans, qui traduisent ce nouveau regard porté sur le monde du travail. En affirmant le rôle du beau dans la vie quotidienne, l'Art nouveau a intégré cette dimension sociale dans les domaines de l'architecture et des arts décoratifs (à la promotion desquels le Cercle des XX et la Libre Esthétique consacrèrent de grands efforts). Des objets dessinés par Henry Van de Velde, Emile Gallé, Philippe Wolfers, des plans de Paul Hankar, Victor Horta, Hector Guimard, des meubles, des affiches, des reliures, des céramiques, des textiles sont proposés dans cette section à l'admiration des visiteurs.

*Du 18 mars au 15 juin 1997 une exposition Vers "L'Age d'airain". Rodin en Belgique sera présentée au musée Rodin puis dans une version différente, du 7 septembre au 14 décembre, au Palais des Beaux-Arts de Charleroi. En outre, du 18 mars au 14 juillet, le musée d'Orsay présente l'exposition Emile Verhaeren, un musée imaginaire.*

## LISTE DES COLLABORATEURS AYANT TRAVAILLÉ À L'EXPOSITION ET À SON CATALOGUE

<i>Architecture et Urbanisme</i>	<p><b>Marie-Pierre Salé</b> conservateur au musée d'Orsay</p> <p><b>Jean Van Cleven</b> historien de l'art</p> <p><b>Anne Van Loo</b> secrétaire de la commission royale des monuments et des sites</p>
<i>Art nouveau</i>	<p><b>Françoise Aubry</b> conservateur du musée Horta</p> <p><b>Phillippe Thlébaut</b> conservateur en chef au musée d'Orsay</p>
<i>Gravure</i>	<p><b>Catherine Meneux</b> historienne de l'art</p>
<i>Histoire</i>	<p><b>Elise Archambault</b> historienne de l'art</p> <p><b>Gilles Candar</b> service culturel du musée d'Orsay</p> <p><b>Sophie Hsia-De Schaepdrijver</b> professeur-associé, département d'Histoire, Université de New York</p> <p><b>Anne Zazzo</b> conservateur stagiaire du patrimoine</p>
<i>Littérature</i>	<p><b>Marc Quaghebeur</b> directeur des Archives et musée de la Littérature</p> <p><b>Nicole Savy</b> chef du service culturel du musée d'Orsay</p>
<i>Musique</i>	<p><b>Jean-Michel Nectoux</b> adjoint au directeur pour les affaires musicales à Radio-France</p>
<i>Peinture et Dessin</i>	<p><b>Johan De Smet</b> historien de l'art</p> <p><b>Françoise Dumont</b> conservateur au musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Liège</p> <p><b>Bruno Fornari</b> conservateur au musée d'Ixelles</p> <p><b>Véronique Goetghebuer</b> historienne de l'art</p> <p><b>Robert Hoozee</b> conservateur du musée des Beaux-Arts de Gand</p> <p><b>Karine Huguenaud</b> historienne de l'art</p> <p><b>Geneviève Lacambre</b> conservateur général au musée d'Orsay, chargée du musée Gustave Moreau</p> <p><b>Monique Nonne</b> documentaliste au musée d'Orsay</p> <p><b>Gisèle Ollinger-Zinke</b> conservateur, chef du département d'Art moderne aux musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles</p> <p><b>Herwig Todts</b> conservateur au musée royal des Beaux-Arts d'Anvers</p>
<i>Photographie</i>	<p><b>Steven F. Joseph</b> maître ès lettres et Fellow de la Royal Photographic Society</p>
<i>Sculpture</i>	<p><b>Pierre Baudson</b> conservateur chef de section aux musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles et conservateur du musée C. Meunier</p> <p><b>Hugo Lettens</b> service éducatif des musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles</p> <p><b>Anne Pingot</b> conservateur général au musée d'Orsay</p> <p><b>Monique Tahon-Vanroose</b> conservateur au musée des Beaux-Arts de Gand</p> <p><b>Jacques Van Lenne</b> conservateur, chef de travaux, agrégé, musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles</p>

# SOMMAIRE DU CATALOGUE

Avant-propos, Anne Pingéot et Robert Hoozee  
Sommaire

## INTRODUCTION

1. **Histoire et géographie**
  - *Belgique et France, 1848-1914*, Gilles Candar
  - *Trois images d'une capitale qui se cherche*, Sophie Hsia-De Schaepdrijver
2. **Les réseaux d'art**
  - *Échanges artistiques : quelques exemples*, Monique Nonne
  - *Les expositions universelles*, François Dumont
  - *Les sociétés de graveurs*, Catherine Meneux
3. **Les réseaux littéraires**
  - *Le royaume des livres*, Nicole Savy
  - Notices

## I. HISTORICISMES

4. **Le voyage dans le temps**
  - *L'historicisme comme méthode*, Anne Zazzo
  - *L'affirmation de la nation par l'histoire*, Geneviève Lacambre
  - Notices
5. **Fascination de Rubens**
  - *L'exemple de la sculpture*, Anne Pingéot
  - Notices
6. **Architecture officielle**
  - *L'œuvre de Charles Girault pour Léopold II*, Marie-Pierre Salé
  - Notices

## II. RÉALISME ET MODERNITÉ

7. **La photographie**
  - *La photographie entre la France et la Belgique*, Steven F. Joseph
  - Notices
8. **Le paysage**
  - *École de Barbizon - École de Tervueren*, Robert Hoozee
  - Notices
9. **Le réalisme**
  - *Courbet en Belgique*, Robert Hoozee
  - Notices
    - *La question du réalisme*
    - *Courbet*
10. **La « nouvelle peinture »**
  - *Impressionnismes*, Monique Nonne
  - Notices
11. **Les pointillistes**
  - *Néo-impessionnismes*, Monique Nonne
  - Notices
12. **Vers la sculpture moderne**
  - *Opposition à la sculpture officielle du Salon, naissance de Rodin en Belgique*, Anne Pingéot
  - Notices

## III. SYMBOLISMES

13. **Littératures croisées**
  - *Les écrivains français et la Belgique*, Nicole Savy
  - Notices
    - *Le triste voyage de Charles Baudelaire*
    - *De Rimbaud à Mallarmé, la Belgique proche*
  - *Les écrivains belges et la France*, Marc Quaghebeur
  - Notices
    - *Jeux de presse*

- Cabinet Verhaeren
- Clairière Maeterlinck
- 14. **La musique**
  - *Musique : les liens tissés*, Jean-Michel Nectoux
  - Notices
    - *Le théâtre lyrique. Opéra et décorateurs français en Belgique*
    - *La musique aux XX et à la Libre Esthétique*
- 15. **Les abîmes**
  - *Mysticisme, érotisme et satanisme à la fin du XIXe siècle*, Bruno Fornari
  - Notices
    - *Bouquet mystique et vénéneux*
    - *Les noirs*
- 16. **Bruges la morte**
  - *Bruges, ville morte ou cité éternelle*, Gisèle Ollinger
  - Notices
- 17. **Illustrations en miroir**
  - *Rops illustrateur des écrivains belges, Redon illustrateur des écrivains français*, Bruno Fornari
  - Notices
- 18. **Symbolisme sculpté**
  - *Rodin, Minne, Gauguin*, Anne Pingéot
  - Notices

#### IV. ART SOCIAL. ART NOUVEAU

- 19. **Art social**
  - *De Germinal à Happe Chair, et de Constantin Meunier à Dalou, Pierre Baudson*
  - Notices
- 20. **Art nouveau**
  - *La « ligne belge » et la création française*, Philippe Thiebaut
  - *L'exposition de Tervueren en 1897*, Françoise Aubry
  - Notices
    - architecture
    - affiche et art graphique
    - céramique et verrerie
    - ivoire
    - métal
    - mobilier
    - orfèvrerie-bijouterie
    - reliure
    - textile
    - vitrail
  - *Les nabis et la Belgique*, Monique Nonne
  - Notices

Epilogue, Robert Hoozee

Audiovisuels

Diaporama :

*France-Belgique, 1848-1914 : les influences en architecture*, Anne Van Loo

Festival :

*Les débuts du cinéma belge, d'Alfred Machin à Jacques Feyder*, organisé par Aïcha Kherroubi et Louis Hélot

Chronologie reclassant les oeuvres par date de création

Bibliographie

Expositions

Index avec les biographies des acteurs centrées sur les relations franco-belges et belgo-françaises.



# PETIT DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES, DES GROUPES ET DES REVUES, etc.

## Extrait de l'index du catalogue de l'exposition

Les initiales à la fin de chaque notice sont celles des auteurs (cf. liste page 6).

### L'ART IDÉALISTE

(Bruxelles, 1896—1898)

Association fondée par le peintre Jean Delville, en réaction contre le réalisme et l'impressionnisme. Inspirée de la Rose+Croix de Joséphin Péladan à Paris, l'association organisa un salon annuel et lança une revue en 1897. E. A.

### L'ART MODERNE

(Bruxelles, 1881-1914)

Revue progressiste fondée en 1881 par Octave Maus et Edmond Picard, *L'Art moderne* soutint les innovations artistiques et les manifestations d'avant-garde. Dans un langage radical et un esprit combatif, les articles non signés de la rédaction composée de Maus, Picard, Verhaeren défendirent tour à tour le réalisme et le naturalisme puis le symbolisme, restant ainsi à la pointe de l'actualité et donnant aux XX puis à la Libre Esthétique un puissant moyen d'expression. E. A.

### L'ART NOUVEAU BING

(Paris, 1895-1904)

Inspiré par l'exemple de la Maison d'art à Bruxelles, le marchand d'art Siegfried Bing ouvrit sa galerie de *L'Art Nouveau*, 22 rue de Provence, conçue comme un centre artisanal international. La façade aménagée par Louis Bonnier, les sept pièces de l'intérieur en faisaient un bâtiment entièrement pensé dans l'idéal d'une union des beaux-arts et des arts appliqués. Largement ouverte aux artistes belges, dont Van de Velde et Théo Van Rysselberghe, elle suscita l'indignation de critiques partisans du protectionnisme artistique. En 1896, 1898 et 1900 (Exposition universelle), l'Art nouveau exposé par Bing cétablit sa renommée. La galerie fut reprise en 1904 par Majorelle. A.Z.

### ASSOCIATION POUR L'ART

(Anvers, 1892-1893)

Succédant à l'Art indépendant (1887-1890), elle fut fondée par Charles Dumery, Max Elskamp, Georges Morren, Gustave Serigiers et Henry Van de Velde. Pour faire accepter les expressions artistiques contemporaines, l'Association organisa expositions, concerts et conférences — on y retrouva les artistes des XX : Finch, Lemmen, Boch, Van de Velde, Signac, Van Rysselberghe, Minne, Toorop. A. Z.

### BARBEY D'AUREVILLY Jules

(Saint-Sauveur-le-Vicomte, 1808 — Paris, 1889)

Écrivain français.

Barbey d'Aureville ne se rendit jamais en Belgique. Il publia en 1874 *Les Diaboliques*, œuvre sulfureuse immédiatement condamnée par la censure. Une seconde édition en 1882 inspira Félicien Rops qui composa une remarquable suite de dix eaux-fortes, elle-même publiée en 1886. En 1907, Deman édita *Le Rideau cramoisi* illustré de quinze eaux-fortes d'Armand Rassenfosse. K. H.

### BAUDELAIRE Charles

(Paris, 1821 - Paris, 1867)

Écrivain et poète français.

Baudelaire a résidé à Bruxelles d'avril 1864 à mai 1866. Venu dans l'espoir d'écrire un ouvrage artistique et littéraire sur la Belgique et de se faire éditer par Lacroix, il n'obtint que quelques conférences, avec un résultat assez piteux. Déjà malade, en proie à des difficultés financières, il se replia dans une solitude désespérée que ne rompirent que de rares amis, Adèle Hugo, son éditeur Poulet-Malassis ou Félicien Rops, le seul Belge qu'il dit aimer, et quelques excursions vers les villes d'art. Conduit par Arthur Stevens, il rentra en France hémiplégique, ne laissant de son projet de livre que des notes, *Pauvre Belgique*, dont la violence haineuse devait rester tristement célèbre. N. S.

### BETHUNE Jean Baptiste, baron

(Courtrai, 1821 — Marke, 1894)

Architecte, peintre verrier, peintre et dessinateur belge.

Ses relations avec Montalembert et Pugin furent décisives pour sa vocation néo-gothique. Il fonda en 1854 à Bruges un atelier de peinture sur verre. Ses projets architecturaux (Loppem, château Van Caloen, 1858-1862 ; Vive-Kapelle, village modèle, 1860-1867 ; Maredsous, abbaye bénédictine, 1872-1890) furent des exemples pour les écoles Saint-Luc dont il fut en 1862 l'un des fondateurs. Produisant d'abord des œuvres artisanales pour une élite aristocratique, il s'orienta finalement vers de grands projets à caractère social et la production industrielle, préfigurant ainsi les préoccupations de l'Art nouveau. J. V. C.

BING (voir Art nouveau)

### **BOURDELLE Émile-Antoine**

(Montauban, 1861 — Le Vésinet, 1929)

Sculpteur, dessinateur et peintre français.

Stéphanie Van Parys, sa première femme, était belge et lui donna un fils, Pierre, en 1901. Dans l'atelier de Jef Lambeaux à Bruxelles, Bourdelle monta le modèle de son *Monument aux morts de 1870-1871* (concours 1895, inauguration à Montauban 1902) puis le fit fondre chez Petermann. Il exposa à la Libre Esthétique en 1900, 1903 et 1908 et obtint un grand prix au Salon des Arts décoratifs en 1910. Le palais des Beaux-Arts de Bruxelles fut inauguré en 1928 une grande exposition monographique sur le sculpteur Bourdelle soumit aux souverains, Albert Ier et Élisabeth, des projets pour les monuments funéraires de Verhaeren en 1916 et du *Cardinal Mercier* en 1926. A. P. et J. V. L.

### **CARPEAUX Jean-Baptiste**

(Valenciennes, 1827 — Courbevoie, 1875)

Sculpteur, dessinateur et peintre français.

Son grand-père belge fit souche à Valenciennes. En 1863, Carpeaux donna un nouveau prix de Rome à sa ville natale qui les collectionnait. En 1863, année de ses grandes commandes pour le Louvre, la Trinité, l'Opéra, il visita avec enthousiasme Bruges, Ostende, Gand, Malines et Anvers. À Bruxelles, il exposa au Salon de 1863 et 1869. En 1874, son exposition fit événement au Cercle artistique d'Anvers où il vendit plus de vingt pièces. Après sa mort, d'autres expositions eurent lieu à Bruxelles (1876, galerie Ghémar ; 1896, Maison d'art) ainsi que des rétrospectives (1909, Société royale des Beaux-Arts ; 1929, palais des Beaux-Arts). A. P.

### **CHARPENTIER Alexandre**

(Paris, 1856 — Neuilly-sur-Seine, 1909)

Sculpteur et décorateur français.

Charpentier joua un rôle considérable dans les relations artistiques entre la France et la Belgique. D'une part, par l'envoi régulier de ses œuvres dans les manifestations belges : il exposa aux XX en 1890 et 1893, puis à la Libre Esthétique de 1894 à 1909 — qui, en 1910, lui rendit hommage en regroupant ses créations conservées dans les collections belges publiques et privées — et fut également présent à Anvers (Pour l'art, 1893 ; Exposition universelle, 1894) et à Liège (Exposition d'Art appliqué, 1905). D'autre part, par les liens amicaux qu'il noua avec des personnalités aussi diverses qu'éminentes telles que Octave Maus, Victor Boch, Constantin Meunier, Paul Fiérens ou encore Eugène Ysaÿe, dont il fit le portrait. P. T.

### **CLAINE Guillaume**

(Marche-en-Famenne, 1811 — Bruxelles, 1869)

Photographe belge.

En 1850, le ministère de l'Intérieur accorda à cet ancien journaliste et amateur de la photographie sur papier (calotype) une bourse, dont il consacra une partie à l'achat à Paris d'un objectif plus performant. Il fut initié au procédé à l'albumine sur verre de Niepce de Saint-Victor par l'inventeur lui-même ; Claine déclara : « Jetez la photographie sur papier au feu ! Le verre a triomphé ». Ses missions photographiques pour le compte du ministère de l'Intérieur en 1851, et de la Ville de Bruxelles en 1852, furent les premières commandes publiques passées à un photographe dans le but de dresser un état du patrimoine belge. S. F. J.

### **CLAUDEL Camille**

(Fère-en-Tardenois, 1864 — Montfavet, 1943)

Sculpteur, dessinateur et peintre français.

Rodin la recommanda à Octave Maus en 1889. Elle fut invitée en 1894 au premier salon de la Libre Esthétique, où elle exposa la *Valse*, *Contemplation*, le *Premier Pas* et le *Psaume* qu'elle vendit (300 F). Son buste de *Rodin* figura à Bruxelles en 1899 à la Maison d'art lors de l'exposition Rodin. Chez Bing, rue de Provence, elle montra la *Valse* en grès flammé (Salon de l'Art nouveau, 1896) et quatre œuvres en 1897. A. P.

### **CLAUS Émile**

(Vyve-Saint-Éloy, 1849 — Astene, 1924)

Peintre, dessinateur et lithographe belge.

À partir de 1882, Émile Claus exposa chaque année au Salon de Paris. Il y résida durant les hivers de 1889-1892. À partir de 1891, il envoya ses œuvres au Salon de la Société nationale des beaux-arts où l'on vit des toiles importantes telles que *Pâques* (1894), *Récolte des betteraves en Flandre* (1895). À partir de 1896, il fut accueilli régulièrement — en compagnie de son ami Albert Baertsoen — par la galerie Georges Petit à Paris, dans le cadre de la Société internationale de peinture. En 1900, il reçut une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris (*Vaches traversant la Lys*, musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles). J. D. S.

### **COURBET Gustave**

(Ornans, 1819 — La Tour de Peilz les Vevey (Suisse), 1877).

Peintre, dessinateur et sculpteur français.

Bien que Courbet, en tant que pionnier du réalisme, fût soutenu à Paris par une part importante de la critique et des amateurs, sa carrière se déroula sous le signe d'une controverse avec les milieux artistiques officiels. C'est pourquoi le succès que pouvaient lui apporter les Expositions internationales et la conscience de compter des adeptes parmi les artistes européens étaient pour lui d'une importance vitale.

Son art, qui offrait de nettes affinités avec le réalisme baroque du Nord, fut surtout apprécié en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. D'après ses biographes, il séjourna cinq à six fois en Belgique ; en 1858, il résida pendant plusieurs mois à Bruxelles. À partir de 1851, année où il envoya à Bruxelles ses *Casseurs de pierres*, Courbet participa régulièrement aux salons belges. Sa participation au Congrès d'Anvers en 1861 et un envoi de douze toiles au Salon de Gand en 1868 constituèrent les faits saillants de ses relations avec la Belgique. Une année plus tard, en 1869, il accepta de devenir membre d'honneur de la Société libre des beaux-arts, le cercle des réalistes à Bruxelles. R. H.

#### **CRISPIN Adolphe**

(Anderlecht, 1859 — Sint-Joost-ten-Node, 1949)

Décorateur et affichiste belge.

Édouard Duyck et Crespin furent parmi les premiers en Belgique à s'intéresser à l'affiche (vers 1885). Ils furent publiés par *La Plume* en 1895. Crespin contribua grâce à sa collaboration avec l'architecte Hankar à l'essor de la technique du sgraffite pour décorer façades et intérieurs. Professeur de composition décorative, il créa des ornements pour papiers peints, vitraux, tapis, etc. F. A.

#### **Cross Henri-Edmond, Henri-Edmond Delacroix, dit**

(Douai, 1856 — Saint-Clair, 1910)

Peintre français.

Membre de la Société des artistes indépendants, Cross visita les musées, les églises en Belgique et en Hollande à l'automne 1886 et peignit sur le motif. Maus l'invita aux XX en 1889 : la critique remarqua ses recherches de lumière mais, en 1891, Cross changea radicalement pour le néo-impersonnisme. En 1893, il fut de nouveau invité par Maus ainsi que par le jeune cercle anversoïse, l'Association pour l'art. Il exposa ensuite à la Libre Esthétique en 1895, 1897, 1901, 1904, 1908 et 1910. En 1911, le groupe bruxellois organisa une rétrospective posthume de son œuvre ; Maus parvint à rassembler trente-huit œuvres, du 18 mars au 23 avril, alors que Signac ne put montrer que six toiles à Paris aux Indépendants.

Lié à de nombreux écrivains, Cross fut très proche de Van Rysselberghe dès 1891. Quand ce dernier peignit *La Lecture par Emile Verhaeren* en 1902-1903, Cross fut le seul peintre représenté parmi les écrivains. Emile Verhaeren préfaça d'ailleurs son exposition chez Druet en 1905 et lui rendit hommage dans deux articles nécrologiques en 1910. M. N.

#### **DAUM Antonin**

(Bitche, 1864 — Nancy, 1930)

et

#### **DAUM Auguste**

(Bitche, 1853 — Nancy, 1909)

Maitres-verriers français.

En 1891, Antonin Daum, ingénieur des Arts et Manufactures, et son frère Auguste, juriste, décidèrent de créer un secteur artistique au sein de la production jusqu'alors utilitaire de la verrerie Sainte-Catherine dont leur père s'était porté acquéreur en 1878. Ils furent aidés par le jeune peintre Jacques Gruber (Sunhausen, 1870 - Paris, 1936), de retour à Nancy en 1893 après avoir étudié à Paris à l'École nationale des arts décoratifs et à l'École nationale des beaux-arts. La participation ambitieuse de Daum à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1897 marqua la première étape de la réputation européenne de la maison et valut à Auguste la croix de chevalier de la Légion d'honneur. La Maison d'art de Bruxelles l'accueillit à plusieurs reprises pour des expositions-ventes particulières (décembre 1895-janvier 1896, janvier-février 1896, mai-juin 1897, décembre 1899). P. T.

#### **DE GROUX Charles**

(Comines, 1825 — Bruxelles, 1870)

Peintre, dessinateur et illustrateur belge.

De Groux, un des premiers réalistes d'inspiration sociale en Belgique, obtint la nationalité belge en 1851. Trois de ses œuvres furent montrées à l'Exposition universelle de Paris en 1855 et cinq à celle de 1867. Il ne participa pas au Salon parisien. L'art très mélancolique de De Groux fut remarqué par Van Gogh lors de son séjour en Belgique. H. T.

#### **DEBUSSY Claude**

(Saint-Germain-en-Laye, 1862 — Paris, 1918)

Compositeur français.

Le musicien entretint une grande amitié avec Ysaÿe à l'époque de la création de son *Quatuor en sol mineur* (1893) ; il lui promit d'écrire à son intention des *Scènes au crépuscule* pour violon et orchestre qui devaient, semble-t-il, devenir les *Trois nocturnes pour orchestre* en 1899. Invité par Maus et Ysaÿe pour un concert de ses œuvres dans le cadre de la Libre Esthétique en 1894, le jeune musicien pensait pouvoir donner la primeur du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, mais la partition ne fut pas achevée à temps. Le *Quatuor*, deux *Proses lyriques* et *La Damaïsselle élue*, dirigés par Ysaÿe, y firent sensation ; la critique compara cette musique aux peintures des « Japonais de Montmartre ». Le théâtre de la Monnaie monta *Pelléas* en 1907, avec Mary Garden, créatrice de Mélisande, en présence d'un Debussy assez critique, puis la cantate *L'Enfant prodigue* en 1913. J.-M. N.

**DEGAS Edgar**  
(Paris, 1834 — 1917)  
Peintre français.

En 1869, il accompagna son frère Achille à Bruxelles où il rencontra le ministre Jules Van Praet, collectionneur qui acquit l'une de ses œuvres. Arthur Stevens lui proposa un contrat mais Degas ne donna pas suite. Au cours de ce voyage, il vendit deux toiles. Proche du peintre Alfred Stevens, il fut parrain de sa fille Catherine en 1866. En 1883, en dépit de l'insistance des organisateurs et des artistes d'avant-garde, Finch et Van Rysselberghe en particulier, Degas refusa de participer aux XX, comme plus tard à la Libre Esthétique à l'exception de la rétrospective impressionniste de 1904 où figurèrent cinq peintures et neuf pastels et dessins de lui. *L'Art moderne*, d'Octave Maus, lui consacra un article les 5 avril et 28 juin 1885 à l'occasion de la présentation d'œuvres impressionnistes par Durand-Ruel à Bruxelles, dans une chambre de l'hôtel du Grand Miroir (mai-juin 1885). Le 29 mars 1893, Degas émargea le registre des visiteurs de l'hôpital Saint-Jean et celui de l'Académie à Bruges. Sans doute mit-il à profit son séjour en Belgique pour visiter l'exposition des XX qui ferma ses portes le 26 mars. Vers cette date, il se lia avec le jeune Anversois Georges Morren qu'il recommanda à son ami Henri Rouart. M. N.

**DELVILLE Jean**  
(Louvain, 1867 — Forest, 1953)  
Peintre, poète et écrivain belge.

Élève de Jean Portaels à l'Académie royale de Bruxelles, Jean Delville abandonna le naturalisme au profit d'un art symbolique. En 1888, il publia ses premiers sonnets libres dans la revue *La Wallonie* et entra en contact avec le milieu occulte parisien. Il devint un fervent disciple de Joséphin Péladan pour lequel il brossa les décors de la tragédie *Babylone* (1894) et œuvra à la préparation des salons de la Rose+Croix où il exposa de 1892 à 1895. En 1896, il s'éloigna de Péladan et fonda, à Bruxelles, les salons d'Art idéaliste. Il participa aux salons de la Société nationale des beaux-arts (1896 : *Les Trésors de Sathan* ; 1898 : *L'École de Platon* que Léonce Bénédite lui acheta en 1912 pour le musée du Luxembourg et qui est exposé au musée d'Orsay). B. F.

**DEMOLDER Eugène**  
(Molenbeek Saint-Jean, 1862 — Essonnes, 1919)  
Écrivain belge d'expression française.

Après avoir quitté la magistrature en Belgique, il s'installa en Île-de-France, à Essonnes, dans la demeure de Félicien Rops dont il avait épousé la fille Claire, en 1895. Fondateur du *Coq rouge* avec Georges Eekhoud et Émile Verhaeren, il collabora à *La Jeune Belgique*, à *L'Art moderne*, à *La Société nouvelle* et au *Mercur de France*. Son œuvre majeure, *La Route d'émeraude* (1899), fut adaptée au théâtre par Jean Richepin en 1909. Il participa à la conception de *Pantagruel*, opéra-bouffe d'Alfred Jarry mis en musique par Claude Terrasse. K. H.

**DENIS Maurice**  
(Granville, 1870 — Saint-Germain-en-Laye, 1943)  
Peintre français.

Participant aux expositions des XX (1892) et de la Libre Esthétique (1894, 1896 à 1898, 1901, 1903, 1904, 1908, 1909, 1911 et 1913), il entretint des rapports soutenus avec Octave Maus. En 1893, il envoya quelques lithographies à l'exposition de l'Association pour l'art à Anvers dont le fameux programme pour *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Très impliqué comme les nabis dans le théâtre d'avant-garde, il trouva en effet une intéressante source de création dans l'univers mystérieux du dramaturge belge : *La Princesse Maleine*, *Les Sept Princesses*, *Intérieur*, *L'Intruse* et *Pelléas et Mélisande* lui inspirèrent plusieurs œuvres de 1891 à 1893. En 1904, il décora la maison du peintre Anna Boch. K. H.

**DESTREE Jules**  
(Marcinelle, 1863 — Bruxelles, 1936)  
Homme politique et écrivain belge d'expression française.

Participant activement à la Section d'art de la maison du Peuple, il collabora à *La Wallonie* et à *La Jeune Belgique* où il publia en 1886 le premier article belge sur Odilon Redon. *Les Chimères* parurent en 1889 avec un frontispice de l'artiste. « Précurseur de Redon pour la Belgique » selon les termes de Huysmans, il publia chez Deman en 1891 le premier catalogue descriptif consacré à l'œuvre lithographique de l'artiste. K. H.

**DUBOIS Fernand**  
(Renaix, 1861 — Sosoye, 1939)  
Sculpteur et décorateur belge.

Élève de Van der Stappen, il entama une carrière de médailleur en 1886. Vers 1893, il commença à produire des objets décoratifs (vases, bijoux, tapis, reliures) qui furent régulièrement exposés à la Libre Esthétique. Le travail de l'ivoire l'intéressa comme en témoigne le coffret de mariage exécuté en collaboration avec Horta en 1897. Il contribua à imposer l'image de la ligne belge : abstraite et dynamique. F. A.

**DUBOIS Louls**  
(Bruxelles, 1830 — Schaerbeek-Bruxelles, 1880)  
Peintre et dessinateur belge.

Louis Dubois, qui continua longtemps après sa mort à jouir en Belgique d'une réputation de « beau peintre », fut la figure de proue des réalistes belges. Il compta en 1868 parmi les cofondateurs de la Société libre des beaux-arts et, sous le pseudonyme de Hout — qui signifie « bois » en néerlandais —, il publia régulièrement dans *L'Art libre*, la revue de cette société. Selon ses biographes, Dubois fut l'élève de Thomas Couture à Paris, mais il subit surtout l'influence décisive de Courbet, dont il devint un des principaux défenseurs en Belgique. Les participations de Dubois au Salon de Paris ne furent pas nombreuses (1859, 1861, 1864). R. H.

**DUBOIS DE NEHAUT Louis-Pierre-Théophile**  
(Douai, 1799 — Bruxelles, 1872)  
Photographe amateur français.

Juge au Tribunal de première instance de Lille, chevalier de l'Ordre de Léopold pour son « courage civil » lors de la révolution de 1848, il fut le photographe amateur le plus habile ayant exercé en Belgique dans les années 1850, et pionnier du photoreportage. Spécialisé dans les scènes de rue ou d'actualité, il tenta de capter le mouvement. Il fit des voyages à Constantinople en 1854 et en Espagne vers 1856. Membre de la Société française de photographie en 1855, il réalisa deux ans plus tard trente images de la revue de la Garde impériale au bois de Boulogne. S. F. J.

**DUMAS Alexandre**  
(Villers-Cotterêts, 1802 — Puys, 1870)  
Écrivain français.

Se définissant lui-même comme un « exilé volontaire », il s'installa à Bruxelles en décembre 1851 où, pendant près de deux ans, sa luxueuse demeure du boulevard de Waterloo fut le lieu de ralliement de nombreux proscrits. Fuyant davantage ses créanciers que le coup d'État, il trouva en Belgique une source d'inspiration en la personne d'Henri Conscience. Avec l'accord de celui-ci, il s'inspira d'une de ses nouvelles, *Le Conscrit*, pour écrire un roman champêtre dont le titre rendait hommage à l'écrivain flamand, *Conscience l'innocent*. K. H.

**ENSOR James**  
(Ostende, 1860 — Ostende, 1949)

Peintre, dessinateur et aquafortiste belge, de père anglais.

En 1926, répondeant à une enquête organisée par la revue *Sélection* sur l'influence de la peinture française, Ensor déclara : « Paris m'est totalement inconnu. » Son œuvre comporte quantité d'indications permettant d'infirmes ces propos mystificateurs, même si Verhaeren ne mentionna, sans préciser, que quelques visites à Paris. En 1882, Ensor envoya au Salon de Paris deux peintures : *Chez Miss (Salon bourgeois, Musique russe ou L'Après-midi à Ostende)* et *Seule (La coloriste ?)*. En décembre 1898, Léon Deschamp organisa une exposition de gravures d'Ensor et consacra à son œuvre l'intégralité de la livraison de *La Plume*. En 1900, l'artiste participa à l'Exposition universelle de Paris. En 1901, il exposa au Salon des Indépendants six peintures et quatre gravures, parmi lesquelles *La Mangeuse d'huîtres* et *Masques scandalisés*. En 1926 et 1932, des rétrospectives de son œuvre furent organisées à Paris, respectivement à la galerie Barbazanges et au musée du Jeu de Paume. Ensor fit don à ce musée de trois dessins, auxquels s'ajouta *La Dame en détresse* (1882), offerte par Armilde Lheureux en 1932. En 1939, la *Gazette des Beaux-Arts* organisa une nouvelle rétrospective à Paris. H. T.

**L'Essor**  
(Bruxelles, 1876-1891)

Le Cercle d'élèves et anciens élèves des Académies des beaux-arts devint l'Essor et organisa, sous patronage royal, de grandes expositions avec loteries. Les œuvres conventionnelles et académiques côtoyèrent les nouveautés dans un juste milieu qui assura le succès public, mais frustra l'avant-garde. Parmi ses membres figuraient Albert Baertsoen, Jean Deville, James Ensor, Léon Frédéric, Henry de Groux, Fernand Khnopff, Alexandre Marcette, Jan Toorop. A. 2.

**EVENEPOEL Henri**  
(Nice, 1872 — Paris, 1899)  
Peintre belge.

Il suivit à Bruxelles l'enseignement du peintre français Ernest Blanc-Garin fixé à Schaerbeek depuis 1871. En 1892, il s'installa à Paris afin d'acquérir une formation de décorateur dans l'atelier de Pierre-Victor Galland (1822 — 1892). Commença alors la correspondance avec son père (1892-1899) qui a été publiée par les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 1994. Il s'inscrivit ensuite dans l'atelier de Gustave Moreau où il se lia avec Piot, Desvallières, Bussy, Matisse et surtout Rouault qu'il considéra comme un peintre au génie prometteur. Il garda des liens étroits avec la Belgique ; il exposa dans l'atelier de Blanc-Garin et Henri Ottevaere s'adressa à lui pour contacter des artistes français quand il organisa, pour janvier 1895, l'exposition du cercle bruxellois Pour l'art. Admirateur de Manet et de Monet, lié avec Toulouse-Lautrec, Evenepoel, à partir de 1895, exposa au Salon de la Société nationale des beaux-arts. À la fin de 1899, il entreprit ses dernières grandes toiles parisiennes : *La Promenade du dimanche au bois de Boulogne* et *L'Espagnol à Paris* (Gand, musée des Beaux-Arts) qui consacrèrent son talent au moment où il décida de repartir en Belgique. M. N.

**FANTIN-LATOUR Henri**  
(Grenoble, 1836 — Buré [Orne], 1904)  
Peintre français.

Si Fantin-Latour rencontra peu de succès de son vivant en France, il eut des amateurs en Grande-Bretagne mais également en Belgique. À partir de 1875, il exposa chaque année au Salon triennal de Bruxelles, à l'exception de 1883, 1889 et 1896. Sa peinture fut bien accueillie du public comme de la presse et il reçut la médaille d'or au Salon d'Anvers de 1879. Les XX invitèrent Fantin à exposer lors de leur deuxième manifestation de groupe, en 1885. La revue *L'Art moderne* commenta abondamment les œuvres du peintre dans ses chroniques dès 1881. Peu enclin aux voyages, Fantin se rendit cependant à Gand lors de l'exposition triennale de 1877 et son nom figure dans le registre des visiteurs de l'hôpital Saint-Jean de Bruges, le 4 septembre. Les collectionneurs belges s'intéressèrent à son œuvre : Henri Van Cutsem acheta six toiles entre 1881 et 1895, Fernand Scribe, deux. Le critique d'art et de musique de *L'Indépendance belge*, Charles Tardieu, reçut de Fantin des lithographies inspirées de Wagner. L'État belge, enfin, acquit une œuvre en 1899. Chevalier de l'Ordre de Léopold dès 1884, Fantin fut promu dix ans plus tard officier. M. N.

**FRANCK César**  
(Liège, 1822 — Paris, 1890)  
Compositeur belge naturalisé français en 1871

D'une famille d'origine allemande, Franck fut formé et connut ses premiers succès de pianiste et compositeur enfant prodige dans sa ville natale. Il fut admis au Conservatoire de Paris en 1837, travaillant avec Reicha, Zimmermann et Benoist. N'ayant pu remporter le prix de Rome, il revint en Belgique où il poursuivit une carrière de pianiste. Son *Premier Trio*, dédié à Léopold Ier de Belgique, le signala à l'attention des musiciens. Réinstallé à Paris en 1844, il devint organiste à Notre-Dame-de-Lorette, puis à Saint-François-du-Marais, enfin (1858) à Sainte-Clotilde où il inaugura l'un des meilleurs instruments de Cavallé-Coll ; c'est pour cet instrument qu'il écrivit des pages dont la haute inspiration fut célébrée par Liszt. Naturalisé français pour devenir professeur d'orgue au Conservatoire de Paris, Franck forma dans cette classe, ou à titre privé, nombre de musiciens de la nouvelle génération : Duparc, d'Indy, Castillon, Chausson, Lekeu, Ropartz, Magnard... Ce n'est que la cinquantaine venue que Franck réalisa ses grandes partitions symphoniques ou oratorios, couronnant sa carrière par quelques chefs-d'œuvre de musique de chambre qui lui attirèrent l'amitié d'Eugène Ysaÿe, dédicataire et créateur de la fameuse Sonate. C'est ce grand virtuose qui organisa un mémorable concert Franck à Tournai, le 27 avril 1890, donné en présence du compositeur et à la suite duquel fut déchiffré le Quatuor à cordes nouvellement achevé. Quelques mois plus tard Franck mourait. Le 17 février 1891, les XX rendirent hommage à celui qui fut l'un des vivants traits d'union entre la France et la Belgique musicales. J.-M. N.

**GALLÉ Émile**  
(Nancy, 1846 — Nancy, 1904)  
Céramiste, verrier et ébéniste français.

Gallé se rendit en Belgique pour la première fois en août 1880. Il s'agissait davantage d'un voyage culturel — visites des musées d'Anvers et de Bruxelles — que commercial, bien que la Belgique lui fournit une importante clientèle qui, d'ailleurs, existait déjà du temps de son père Charles Gallé, négociant en porcelaines et cristaux, à qui il succéda officiellement en 1877. Au cours des années 1890, Gallé participa aux manifestations artistiques belges : ses envois à Bruxelles au salon Pour l'art en 1894 et 1895, à la Libre Esthétique en 1896 ainsi qu'à l'Exposition universelle d'Anvers en 1894 suscitèrent les plus vifs éloges de la critique belge. Esprit cultivé et féru de littérature, il fut particulièrement sensible aux œuvres de Maeterlinck et de Rodenbach. P. T.

**GAUGUIN Paul**  
(Paris, 1848 — Atuona [Hiva Hoa], 1903)  
Peintre, dessinateur, céramiste et sculpteur français.

Ce « nouveau venu dont le "je m'enfoutisme" dépasse quelque peu les bornes de la permission » (A. J. Wauters, *La Gazette*, Bruxelles, 2 février 1889), exposa douze peintures aux XX en 1889, trois sculptures, trois poteries en 1891 (on le qualifia d'« imagier pornographe »). À la Libre Esthétique, il présenta en 1894, cinq peintures et en 1897, six faites à Tahiti. En 1896, Émile Chaplet avait exposé à la Libre Esthétique (et vendu) son pot en grès gravé, peint et doré par Gauguin. Après sa mort, onze œuvres figurèrent à la Libre Esthétique « impressionniste » de 1904, quatre à celle de l'« évolution du paysage » de 1910.

Il vint à Bruxelles en 1894, visita Bruges, Anvers, admira Memling plus que Rubens ; son compte rendu de la Libre Esthétique n'épargna qu'Odilon Redon. A. P.

**GIRAULT Charles**  
(Cosne [Nièvre], 1851 — Paris, 1932)  
Architecte français.

Présenté à Léopold II par son maître, l'architecte Honoré Daumet, lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris, il devint l'un des architectes favoris du roi dans la dernière décennie du règne. Les deux principaux projets de Girault pour le souverain furent l'École mondiale de Tervueren — dont le seul édifice construit fut le musée du Congo, inauguré en 1910 — et l'aménagement du littoral d'Ostende, pour lequel le roi ne retint des ambitieuses compositions de l'architecte que le portique promenoir (1906). Girault fut aussi chargé de la reconstruction de l'arcade monumentale du parc du Cinquantenaire à Bruxelles (1905) et de

son raccordement aux grandes halles (1910). Il donna des plans pour deux nouvelles ailes du Palais royal de Laeken et leur aménagement intérieur (réalisation interrompue par la mort du roi en 1909), l'agrandissement du château d'Ardenne (1904) et de la villa Vanderborcht. M.-P. S.

#### **GUIMARD Hector**

(Lyon, 1867 — New York, 1942)

Architecte et décorateur français.

Élève de l'École nationale des arts décoratifs de 1882 à 1885, puis de l'École nationale des beaux-arts à partir de 1885, Guimard commença sa carrière d'architecte en 1888. En 1894, il reçut la commande de l'immeuble de rapport qui lui donna la notoriété : le Castel Béranger. En 1895, année où il fut invité — ce fut pour lui la seule occasion de montrer son œuvre en Belgique — à participer à l'exposition d'Art appliqué de Liège, il rencontra Victor Horta. À son retour de Belgique, il modifia profondément le vocabulaire ornemental du Castel Béranger au profit d'un nouveau langage conférant à la ligne courbe une valeur intensément expressive. Le 8 mai 1896, il adressa une fort intéressante lettre à Horta dans laquelle il lui déclarait qu'il était le seul architecte qu'il connaissait et que ses propres travaux sympathisaient avec les siens. P. T.

#### **HANKAR Paul**

(Frameries, 1859 — Bruxelles, 1901)

Architecte, ensemblier-décorateur, journaliste, archéologue belge.

Il fut de 1879 à 1894 le collaborateur de Beyaert. Sa maison personnelle, construite en 1893, rue Defacqz, marqua, comme l'hôtel Tassel de Victor Horta, le début de l'architecture Art nouveau à Bruxelles. Hankar conjugua un rationalisme des structures prôné par Viollet-le-Duc, un sens du pittoresque et de la couleur avec des traits formels japonais. Il conquiert une clientèle variée de commerçants, d'artistes, d'hommes de lois, livrant aussi des projets pour des lotissements citadins, balnéaires ou ruraux. Il dessina des ensembles de mobilier très complets pour des intérieurs bourgeois, des hôtels ou des magasins. En 1897, il dirigea l'aménagement du pavillon du Congo à Tervueren, se chargeant plus particulièrement du Salon d'honneur et de la salle d'Ethnographie. F. A.

#### **HANNON Édouard**

(Ixelles-Bruxelles, 1853 — Bruxelles-Saint Gilles, 1931)

Ingénieur et photographe amateur belge.

Co-organisateur du Salon photographique à Bruxelles en 1895, où exposèrent les grands noms du pictorialisme français tels Demachy, Le Bégue et Puyo. Il fit construire sa résidence bruxelloise par Jules Brunfaut en 1903-1904. Émile Gallé fut chargé de l'aménagement intérieur. La fresque qui occupe la cage d'escalier est due au peintre rouennais Paul-Albert Baudouin. S. F. I.

#### **HORTA Victor**

(Gand, 1861 — Bruxelles, 1947)

Architecte et théoricien belge.

Formé dans les bureaux de Balat, il transforma profondément en 1893 le plan traditionnel de la maison bourgeoise bruxelloise grâce à l'usage de structures métalliques apparentes à l'intérieur comme à l'extérieur (hôtel Tassel). Il inventa un langage décoratif cohérent, fondé sur la courbe, qui lie structure et décoration, matériaux précieux et industriels. L'audace de son style le fit choisir par la bourgeoisie industrielle soucieuse de modernité et par le Parti ouvrier belge. Devenu à la mode, il fut après 1900, architecte de grands magasins. Il influença Guimard et les créateurs Colonna et Gaillard recrutés par Bing après l'échec de l'ouverture avec Van de Velde en 1895. La seconde partie de la carrière de Horta fut dominée par les grandes commandes officielles : hôpital Brugmann (1906-1923), et palais des Beaux-Arts (1919-1928) à Bruxelles. F. A.

#### **Hugo Victor**

(Besançon, 1802 — Paris, 1885)

Écrivain, auteur dramatique et poète français.

La Belgique offrit à Victor Hugo et aux proscrits républicains un asile généreux au moment du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, et ce pays, que le poète connaissait depuis ses voyages durant la monarchie de Juillet, devait devenir pour lui une deuxième patrie, avant l'exil dans les îles anglo-normandes. D'autant que c'est à Bruxelles que fut éditée une partie considérable de son œuvre : non seulement les œuvres antibonapartistes, *Napoléon le Petit* et *Les Châtiments*, mais aussi *Les Contemplations*, la première partie de *La Légende des siècles*, *Les Misérables*, etc., avec pour principal éditeur Albert Lacroix. Et la famille Hugo, ayant abandonné Victor sur son rocher, s'installa à Bruxelles où Adèle devait mourir en 1868. Mais le 27 mai 1871, alors que le poète, revenu à Bruxelles pour régler des affaires familiales, avait offert publiquement l'asile chez lui aux Communards : « Cet asile que le gouvernement belge refuse aux vaincus, je l'offre. Où ? En Belgique. Je fais à la Belgique cet honneur. J'offre l'asile à Bruxelles. J'offre l'asile place des Barricades, n° 4... » (*L'Indépendance belge*, 26 mai 1871), il fut victime d'une tentative d'assassinat, puis expulsé. L'épisode n'entama pas son amitié pour le peuple belge. N. S.

**HUYSMANS Joris-Karl**

(Paris, 1848 — 1907)

Écrivain français.

Par crainte de la censure française, il se rendit pour la première fois en Belgique en 1876 afin d'y faire éditer son roman *Marthe, histoire d'une fille*. Se liant d'amitié avec les naturalistes belges, il participa régulièrement aux revues de Lemonnier, *L'Actualité*, et de Hannon, *L'Artiste*. C'est dans cette dernière que parut en 1878 la première version de *Sac au dos* qui, remaniée, fut publiée en 1880 dans *Les Soirées de Médan*. Kistemaeckers qui avait déjà racheté les stocks de *Marthe* en 1876, édita *À vau-l'eau* en 1882. En 1884, la publication de *À rebours* fut saluée par des articles louangeurs de Verhaeren, Destrée et Gilkin. K. H.

**LA JEUNE BELGIQUE**

(Bruxelles, 1881-1897)

Mouvement et revue littéraires fondés par d'anciens étudiants de l'Université catholique de Louvain et de l'Université libre de Bruxelles s'opposant à l'académisme des auteurs « officiels ». La Jeune Belgique défendit la cause de l'art pour l'art, puis le symbolisme avant de se brouiller avec ce courant littéraire. Elle joua un rôle essentiel dans la prise de conscience des écrivains belges. Furent notamment membres du mouvement Georges Eekhoud, Émile Verhaeren, Iwan Gilkin, Jules Destrée, George Rodenbach, Maurice Maeterlinck, Eugène Demolder, Charles Van Lerberghe. La revue publia des inédits de Stéphane Mallarmé, Joséphin Péladan, Joris-Karl Huysmans, Paul Verlaine.

M. Q. et A.Z.

**KHNOPFF Fernand**

(Gremberger-lez-Termonde, 1858 — Bruxelles, 1921)

Peintre, dessinateur, graveur et sculpteur belge.

Il passa une partie de son enfance à Bruges, « une réelle ville morte » comme il le déclara plus tard, qui, dès 1900, marqua profondément son œuvre. De l'été 1877 à fin 1880, il fit plusieurs séjours à Paris, visita les églises et les musées et découvrit Ingres, Delacroix, Moreau, Véronèse, Giorgione, Titien, Rubens, Rembrandt, Tintoret et Alfred Stevens. En juillet 1879, il quitta l'Académie de Bruxelles et s'installa au 88, rue des Sablons à Passy où il résida jusqu'à l'été 1880. Il s'inscrivit au cours libre de Jules Lefebvre et à l'académie Julian et se mit à copier les Rubens et Delacroix du musée du Luxembourg, comme en témoignent ses carnets de croquis. En 1885, il noua ses premiers contacts avec Péladan, qui lui demanda de devenir son illustrateur. Il exposa aux salons de la Rose+Croix en 1892, 1893, 1894 et 1897. Sa première apparition sur la scène parisienne eut lieu à la galerie Georges Petit (janvier 1888), suivie par l'Exposition universelle de Paris en 1889 (six œuvres), le Salon de l'Art nouveau, à la galerie Birg (1895-1896), l'Exposition universelle de 1900 (trois œuvres) et ses participations aux expositions de la Société moderne des beaux-arts (galerie Georges Petit, 1900, 1901 et 1902) et de la Société internationale de la peinture à l'eau (galerie des Artistes modernes, chaque année de 1906 à 1914). G. O. Z.

**LA LIBRE ESTHÉTIQUE**

(Bruxelles, 1893-1914)

Cercle d'art constitué à la dissolution des XX. Son ambition était d'ouvrir un espace d'exposition et un foyer d'échanges intellectuels dès 1894, aux artistes « indépendants », nationaux ou étrangers. Afin d'éviter les querelles internes qu'avaient connues les XX, Octave Maus, assisté de Théo Van Rysselberghe, choisissait seul les artistes qui exposèrent aux vingt et un Salons annuels au musée de la Peinture moderne à Bruxelles. La Libre Esthétique s'ouvrit largement aux arts décoratifs. Eugène Ysaÿe organisa les concerts, Léon de Lantsheere était responsable des conférences. À partir de 1904, les expositions furent thématiques et rétrospectives, la Libre Esthétique ayant du mal à s'adapter aux innovations du xxe siècle. A.Z.

**LALIQUE René**

(Ay-sur-Marne, 1860 — Paris, 1945)

Bijoutier français.

Après des études de dessin, suivies de deux années d'apprentissage chez l'orfèvre parisien Louis Aucoc, Lalique travailla pour le joaillier Auguste Petit. En 1885, il prit la direction des ateliers d'un autre joaillier, Auguste Destape, direction qui fut à l'origine de sa propre affaire. En 1890, il s'installa 20, rue Thérèse puis en 1902 au 40, Cours-la-Reine. Son envoi à l'Exposition universelle de 1900 connut un triomphe qui lui assura une réputation internationale définitive. Il n'exposa qu'une seule fois en Belgique, à l'occasion de l'Exposition universelle de Liège en 1905. P. T.

**LAUTRÉAMONT, Isidore Ducasse, dit le comte de**

(Montevideo, 1846 — Paris, 1870)

Écrivain français.

L'édition originale des *Chants de Maldoror* fut imprimée en 1869 chez Lacroix et Verboeckhoven mais la peur du scandale empêcha sa diffusion. Poulet-Malassis fut le premier à en révéler l'existence dans son *Bulletin trimestriel des publications défendues en France imprimées à l'étranger*. Après la faillite de Lacroix, les exemplaires furent cédés en 1874 à un libraire bruxellois J. B. Rozez et mis en vente sous une autre couverture. Max Waller découvrit l'œuvre en 1885 et en publia un extrait dans *La Jeune Belgique*. K. H.



### **LEMMEN Georges**

(Schaerbeek-Bruxelles, 1865 — Uccle-Bruxelles, 1916)

Peintre belge.

Membre des XX depuis 1888, Lemmen se lia avec Seurat et Signac qu'il rencontra à Bruxelles et à Paris. Dès 1889, il fut invité à exposer avec eux des œuvres au Salon des Artistes indépendants à Paris mais ce n'est qu'en 1890 qu'il adopta la technique néo-impressionniste. Il montra ses premières œuvres pointillistes aux XX puis aux Indépendants de 1891. Comme ses amis Finch et Van de Velde, Lemmen s'orienta vers les arts décoratifs, l'affiche, le livre, le papier peint, etc. : il collabora avec Bing (Salon de l'Art nouveau en 1895 et 1896). Lemmen participa également, en 1899, à la première exposition de *La Maison Moderne* dirigée par J. Meier-Graefe. Il n'abandonna cependant pas la peinture et évolua vers une esthétique proche des nabis. La galerie Druet lui organisa deux expositions personnelles en 1906 et en 1908. Il fut sociétaire du Salon d'Automne en 1907. M. N.

### **LÉOPOLD I<sup>er</sup>**

(Cobourg, 1790 — Laeken, 1865)

Roi des Belges (1831-1865).

Prince de Saxe-Cobourg, il épousa la princesse Charlotte qui devait régner en Angleterre mais qui mourut en 1817. Il fut choisi comme roi par le Congrès belge le 4 juin 1831. Son alliance avec la France, symbolisée par son mariage avec Louise-Marie, fille aînée de Louis-Philippe, lui permit de résister aux ambitions des Pays-Bas, qui ne reconnurent l'indépendance belge qu'en 1839. Il sut ensuite maintenir entre les grandes puissances un prudent jeu d'équilibre et mener une politique intérieure libérale qui garantirent la stabilité du pays. G. C.

### **LÉOPOLD II**

(Bruxelles, 1835 — Laeken, 1909)

Roi des Belges (1865-1909).

Il continua d'abord l'œuvre de son père, contrecarrant les vellétés annexionnistes de Napoléon III. Ambitieux et entreprenant, il présida au développement industriel et commercial de la Belgique. Fondateur de l'Association internationale africaine, aidé de Stanley, il constitua au Congo un État indépendant dont il fut le souverain et qu'il donna à la Belgique en 1908. Il s'efforça de renforcer le potentiel militaire de son pays, neutre, mais menacé par la montée des antagonismes en Europe. G. C.

### **LE SIDANER Henri**

(Port-Louis [île-Maurice], 1862 — Versailles, 1939)

Peintre et dessinateur français.

Boursier de la Ville de Dunkerque où sa famille s'installa en 1872, Le Sidaner poursuivit des études à Paris comme élève de Cabanel à l'École des beaux-arts, mais il préféra, très vite, travailler en solitaire. Sur l'insistance et les conseils de Camille Mauclair, il se rendit à Bruges en 1898 et réalisa de nombreuses œuvres inspirées par la ville et son atmosphère si particulière. En 1906, Émile Verhaeren écrivait dans le *Mercur de France*, que, dans celles-ci, l'artiste « parvient à faire sentir le silence » et que le « spectateur se croit derrière une fenêtre de ville morte, d'où, sans être vu, il assiste à la douce et séculaire agonie des pierres, des arbres et des places ». Le Sidaner exposa deux fois à Bruxelles, à la Libre Esthétique : quatre peintures, en 1898 et trois pastels, en 1902. Son art très intellectuel et d'inspiration littéraire fit dire de lui : « C'est le Maeterlinck de la peinture. » G. O. Z.

### **LEYS Henri**

(Anvers, 1815 — Anvers, 1869)

Peintre et graveur belge.

Remarqué lors de ses premières participations au Salon du Louvre (1846, 1847), Henri Leys triompha aux Expositions universelles de 1855 et 1867 en remportant à chaque fois une grande médaille d'honneur. Puisant ses thèmes dans l'histoire de la Flandre au xvi<sup>e</sup> siècle, il surprit le public français par la qualité de ses reconstitutions, mêlant vérité historique et acuité psychologique. Les peintures murales qu'il réalisa dans sa salle à manger (1857-1865) et la décoration à fresque de l'hôtel de ville d'Anvers (1863-1869, cartons exposés à Paris en 1867), consacrèrent sa réputation. Influencé par Delacroix à ses débuts, fervent lecteur de Victor Hugo, Leys représenta en France un romantisme teinté de réalisme et une Belgique héritière de son passé. Au début des années 1860, son style marqua profondément certaines œuvres de Tissot. C. M.

### **LUGNÉ-POE, Aurélien Marie Lugné, dit**

(Paris, 1869 — Villeneuve-lès-Avignon, 1940)

Acteur, metteur en scène et directeur de théâtre français.

Il participa en 1891 à la création de *L'Intruse* au Théâtre d'Art avant de monter *Pelléas et Mélisande* le 17 mai 1893 aux Bouffes-Parisiens. Cette pièce préleva à la fondation du théâtre de l'Œuvre dont la vocation fut de révéler les jeunes auteurs symbolistes étrangers : Maeterlinck, Van Lerberghe, Verhaeren, Vanzype figurèrent notamment à son répertoire. Étroitement lié à Maeterlinck, Lugné-Poe fit connaître son théâtre dans toute l'Europe du Nord en organisant des tournées. K. H.

**MAETERLINCK Maurice**

(Gand, 1862 — Nice, 1949)

Écrivain, auteur dramatique et poète belge d'expression française.

À vingt-quatre ans, Maeterlinck participait à la fondation d'une revue littéraire à Paris, *La Pléiade*. En 1890, un article retentissant du *Figaro*, signé d'Octave Mirbeau, révéla la naissance d'un nouveau Shakespeare, l'auteur de la *Princesse Maleine*. Les théâtres parisiens se l'arrachèrent, de *L'Intruse* à *Pelléas et Mélisande*, créé par Lugné-Poe à Paris le 17 mai 1893, devant Mallarmé, Mirbeau et Debussy. L'actrice française Georgette Leblanc fut sa compagne pendant vingt ans. En 1907, Maeterlinck s'installa dans l'abbaye normande de Saint-Wandrille ; mais c'est vers la Méditerranée qu'il devait ensuite se tourner. Il mourut dans son palais d'Orlamonde. Ce Flamand qui descendait vers le sud adopta la France, et pas seulement Paris, comme lieu indispensable de consécration d'une carrière internationale. Il reçut le prix Nobel de littérature en 1911. N. S.

**MAISON D'ART**

(Bruxelles, 1894-1911)

Galerie ouverte le 29 décembre 1894 par Edmond Picard dans son propre hôtel 56 avenue de la Toison d'or, aménagée pour exposer et vendre tous les arts., son fils William en est le directeur. La Maison d'art qui maintint des liens étroits avec la Libre Esthétique, se voulait un lieu de rencontre entre artistes, industriels et collectionneurs.

A.Z.

**MALLARMÉ Étienne, dit Stéphane**

(Paris, 1842 — Valvins, 1898)

Poète français.

Admiré des *Jeune-Belgique* et des vingtistes et tenu par Verhaeren pour le seul poète symboliste, Mallarmé rayonna d'un éclat exceptionnel sur les lettres belges, dont il fut l'un des meilleurs connaisseurs en France. Parmi les poètes qui fréquentèrent les mardis de la rue de Rome, Mallarmé entretint des liens étroits, et d'admiration réciproque, surtout avec Rodenbach, Verhaeren et Maeterlinck. Il prononça une série de conférences en Belgique, notamment à Bruges — qu'il rêvait de visiter —, sur Villiers de l'Isle-Adam, en février 1890, et fit éditer plusieurs recueils, comme *Pages* en 1891, chez Edmond Deman, dont il aimait le travail raffiné. N. S.

**MANET Édouard**

(Paris, 1832 — Paris, 1883)

Peintre français.

Admirateur de la peinture flamande, celle de Rubens en particulier, Manet acquit assez tôt une certaine notoriété auprès de ses contemporains belges : Charles Verlat admira son travail, Alfred Stevens fut un ami proche et, si l'écrivain naturaliste Camille Lemonnier fut réservé à son égard, le poète Georges Eekhoud défendit sa peinture, un modèle pour beaucoup d'artistes de la génération suivante (Ensor, Evenepoel, Van de Velde entre autres). La présence de Manet aux expositions belges attira l'attention et fut abondamment commentée par la presse. Le peintre envoya deux toiles au Salon triennal de Bruxelles en 1863. Louis Martinet, correspondant parisien du Salon de Gand de 1861 à 1865, introduisit sans doute Manet auprès de Ferdinand Vander Haeghen, l'organisateur des expositions gantoises mais il fallut attendre 1880 pour que l'artiste expose à Gand. L'envoi de Manet au Salon de Bruxelles en 1869 comporta trois toiles importantes. Durand-Ruel présenta quelques œuvres de Manet dans sa galerie de la rue du Persil de juillet à septembre 1873. En juillet de la même année, le Cercle artistique d'Anvers exposa une nature morte de poissons. Mais Durand-Ruel abandonna sa succursale bruxelloise en 1875 et ce ne fut qu'en 1879 que Manet tenta de nouveau la conquête du public belge en montrant à Anvers deux toiles de café-concert. Il fut présent à Gand en 1880 puis à Anvers en 1882. Le marchand Léopold Baugnée assura la promotion de ses œuvres dans sa galerie du Marché aux Herbes, de 1879 à 1882, et envoya une nature morte de Manet à l'exposition-loterie de la Société française de bienfaisance en 1879.

Après sa mort, Manet devint une référence incontestée en Belgique et les XX inscrivirent son nom parmi les artistes invités — souhait incompatible avec le règlement qui ne prévoyait que des artistes vivants. En 1886, l'échevin de Bruxelles, M. Strauss, proposa de donner son nom à la rue Nouvelle. Les organisateurs de l'*Exposition de portraits du siècle* en 1889, à Bruxelles, obtinrent le prêt de cinq portraits de Manet et la revue *Vlaamsche School* fut élogieuse. Sa présence à la rétrospective de l'impressionnisme organisée par Maus à la Libre Esthétique en 1904 consacra sa réputation. Il n'en demeura pas moins qu'en dehors des achats de Van Cutsem, Manet eut peu d'amateurs en Belgique. M. N.

**MAUS Octave**

(Bruxelles, 1856 — Lausanne, 1919)

Avocat et critique d'art belge d'expression française.

Fondateur de *L'Art moderne* en 1881 avec Edmond Picard, ce passionné d'art montra très tôt un intérêt profond pour la jeune génération de créateurs belges, ce qui le désigna vite comme le promoteur des avant-gardes de son pays. C'est ainsi qu'il fut élu secrétaire du Cercle des XX de 1883 à 1893 avant de créer et de diriger la Libre Esthétique de 1894 à 1914. Durant trois décennies, ces associations furent le creuset des tendances artistiques les plus novatrices et les participations régulières des peintres français impressionnistes et post-impressionnistes témoignent aujourd'hui du retentissement de ces manifestations. Rodin et Signac firent même élus vingtistes.

Formidable animateur de la vie culturelle belge, Maus se distingua également par l'organisation de concerts et de conférences. Véritables événements musicaux, les concerts des XX et de la Libre Esthétique permirent de révéler la jeune école française tandis que les conférences furent assurées, entre autres, par Mallarmé, Verlaine ou Gide. Résidant régulièrement à Paris, Maus fut chargé par le gouvernement belge d'organiser la section d'art à l'Exposition universelle de 1900. En 1903, les artistes ayant participé aux XX et à la Libre Esthétique offrirent une oeuvre à Maus. Cette collection fut donnée au musée d'Ixelles en 1906. K. H.

#### **MELLERY Xavier**

(Laeken, 1845 — Laeken, 1921)

Peintre, dessinateur et graveur belge.

Formé chez le décorateur Charles Albert, il suivit les cours de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, de 1860 à 1868, et obtint, en 1870, le prix de Rome. Dès son retour d'Italie, il s'installa dans la demeure paternelle. Celle-ci servit de cadre à sa production intimiste dont la simplicité et la rigueur lui furent inspirées par l'art des primitifs italiens ou flamands mais aussi par celui de Puvis de Chavannes qu'il admirait. De grandes allégories moralisatrices, souvent sur fond doré, destinées à décorer des bâtiments publics constituèrent un autre aspect de sa création. Modeste, désireux de percevoir et de traduire la dimension spirituelle de l'univers, Mellery exposa peu. Il participa néanmoins, à Bruxelles, aux expositions des XX en 1885, 1888, 1890 et 1892, et aux salons de la Libre Esthétique en 1895 et 1908. De même il fut présent à Paris au sixième Salon de la Rose+Croix en 1897. B. F.

#### **MILLET Jean-François**

(Gruchy, commune de Gréville [Manche], 1814 — Barbizon, 1875)

Peintre français.

À Barbizon où il s'installa en 1849, Millet trouva les sujets paysans de ses tableaux et rencontra artistes et amateurs attirés par ce village déjà célèbre à la lisière de la forêt de Fontainebleau. Parmi les Belges, il faut citer plusieurs artistes clients de l'auberge Ganne, Alfred Stevens dès 1851, Papeleu, en 1855, le chevalier Alfred De Knyff en 1861.

Ses marchands, les Belges Blanc et Arthur Stevens, installés à Paris, avec qui il signa un contrat en mars 1860, se chargèrent d'envoyer ses œuvres aux Salons de Bruxelles, en 1860 *La Tondeuse de moutons* et *La Mort et le Bûcheron* (Copenhague, Ny Carlsberg Glyptothek), d'Anvers en 1861, *Jeune Mère donnant à manger à son enfant* exposé la même année au Salon, à Paris, sous le titre *La Bouillie* (musée de Marseille) et *Mes moutons qui viennent d'être tondus*, peut-être un autre titre pour *La Tondeuse*. À Bruxelles, en 1863, pour deux titres cités au catalogue, au moins quatre tableaux furent exposés d'après le compte rendu de Camille Lemonnier qui admira le « robuste tempérament de peintre » de Millet. Épouvané par la laideur de la *Cardeuse de laine*, il fut plus sensible au « vrai sentiment de la poésie des champs » de ses autres envois, *Berger ramenant son troupeau* (musée de Kofu) et *Berger parquant ses moutons ; clair de lune* (alors au chevalier A. De Knyff), tandis qu'il lui fut difficile de juger *L'Hiver aux corbeaux*, placé trop haut, qui entra bientôt dans la collection Van Praet (Vienne, Kunsthistorisches Museum). Une lettre du 15 mai 1863 de Sensier à Millet permet de penser que *L'Homme à la houe* (Malibu, The J. Paul Getty Museum) qui appartenait à Alfred Stevens et qui venait de faire scandale à Paris, y était aussi exposé. Les expositions belges montraient alors les mêmes œuvres que le Salon parisien. G. L.

#### **MINNE George**

(Gand, 1866 — Laethem-Saint-Martin, 1941)

Sculpteur, illustrateur et dessinateur belge.

Le groupe des écrivains symbolistes belges — dont Verhaeren, Maeterlinck et Le Roy — défendit d'emblée ses créations, qui suggéraient des associations avec Gauguin, Rodin et Redon ; elles provoquèrent l'effervescence aux expositions des XX à Bruxelles de 1890 à 1893. En 1891 il aurait rencontré à Paris Rodin qui loua la monumentalité de sa sculpture.

Minne exposa à la Libre Esthétique à Bruxelles en 1898, 1899, 1902 et 1903. Il figura avec un dessin au Salon de la Rose+Croix à la galerie Durand-Ruel, à Paris, en 1892. *L'Art Nouveau*, la galerie parisienne de Bing, présenta ses sculptures en 1895 et 1896. Minne exposa encore chez Durand-Ruel en 1899 et au Salon de la Société nationale des beaux-arts en 1913 et 1914, sans éveiller l'intérêt des instances officielles en France. En revanche Henry Van de Velde l'introduisit auprès de Julius Meier-Graefe, qui vendit ses œuvres — à côté de celles de Meunier et de Rodin —, et même les édita en nombre réduit dans sa galerie parisienne, *La Maison Moderne*. M. T. V.

#### **MIRBEAU Octave**

(Trévières, 1848 — Paris, 1917)

Écrivain et critique d'art français.

Rodin était grand, Mirbeau fut son prophète dès 1885. Il découvrit Constantin Meunier au Salon de 1886, le lança par un article dithyrambique, comme il lança Maeterlinck en 1890 jugeant sa *Princesse Maleine* « supérieure à ce qu'il y a de plus beau dans Shakespeare ». En 1902, il regretta que Maillol ne soit pas chargé du monument Zola. Dans son « roman automobile » *La 628-E8*, (1908) Mirbeau joua les Baudelaire : « Cette ville si parfaitement inutile, si complètement parodique : Bruxelles [...] nous n'avons rien à redouter d'un prince qui a pu vivre vingt ans avenue Louise [...] jamais ils n'ont pu garder un exilé de choix. [...] c'est Boulange[r] qu'il leur faut » et de critiquer la tristesse des « livres de M. Edmond Picard, les poèmes de M. Ivan Gilkin, les couvertures de M. Deman, les meubles de M. Vandeveldé [sic]. » A. P.

**MONET Claude**

(Paris, 1840 — Giverny, 1926)

Peintre français.

En juillet 1872, le jury du Salon triennal de Bruxelles accepta une *Marine* (n° 516) de Monet présentée par le marchand parisien Durand-Ruel mais refusa *Parc de Richmond*. Le 15 mars 1885, *L'Art moderne* publia un article sur la genèse du mouvement impressionniste qui insistait sur le rôle de Monet. En juin 1885, à l'hôtel du Grand Miroir, à Bruxelles, Durand-Ruel exposa deux paysages du peintre : *L'Épte à Giverny* et *La Vallée de la Nervia* ainsi que des œuvres de Degas, Pissarro, Renoir et Sisley. Dès l'automne, Maus recruta Monet pour l'exposition des XX de l'année suivante, à la satisfaction de Van Rysselberghe. Flatté, Monet prit ses distances vis-à-vis de Durand-Ruel et se chargea lui-même de rassembler dix œuvres. L'impact fut considérable ; peu de critiques, qu'ils soient acerbes ou louangeurs, omirent de discuter son envoi et les artistes regardèrent sa peinture avec attention. À Giverny, au cours de l'été 1887, Monet reçut ses admirateurs comme Van Rysselberghe et Eugène Boch, peut-être accompagnés de l'avocat Edmond Picard. Invité de nouveau aux XX en 1889, il renonça à la première exposition de la Libre Esthétique mais envoya trois toiles en 1895 à l'exposition des Beaux-Arts de Gand. Monet figura cependant à la Libre Esthétique en 1896 et en 1897, et en 1904 à la rétrospective de l'impressionnisme. Le cercle Vie et Lumière fut fondé cette même année par Claus, Heymans, Morren, Lemmen, Anna Boch et Ensor, avec pour objectif de continuer l'étude de la lumière — à l'instar de Monet. M. N.

**MOREAU Gustave**

(Paris, 1826 — Paris, 1898)

Peintre français.

Ses rapports directs avec la Belgique sont ténus. Il envoya en 1856 une *Pietà* à l'exposition de Gand, mais répondit négativement à une invitation des XX en 1887 et à celle de Delville, organisateur de l'exposition Pour l'art en 1892. Son art était bien connu, de la génération des peintres et écrivains symbolistes, ainsi que l'atteste la subtile analyse d'Émile Verhaeren, dans *L'Art moderne* du 9 décembre 1888. Professeur chef d'atelier à l'École des beaux-arts à la fin de sa vie, il eut parmi ses élèves le Belge Henri Evenepoel. G. L.

**MUCHA Alphonse**

(Ivance, 1860 — Prague, 1939)

Peintre, décorateur, affichiste et illustrateur tchèque.

Le talent de Mucha se déploya à Paris entre 1895, époque de la création de l'affiche *Gismonda* pour Sarah Bernhardt qui le rendit célèbre, et 1904, date de son départ pour les États-Unis. Il aborda les arts appliqués avec le dessin de bijoux présentés par Georges Fouquet à l'Exposition universelle de Paris en 1900 et avec l'aménagement d'une boutique pour celui-ci au n° 6, rue Royale (en partie au musée Carnavalet). Les *Documents décoratifs* qu'il publia en 1902 montrent sa capacité à aborder tous les domaines de la décoration intérieure. En 1910, rentré en Bohême, il se consacra surtout à un grand cycle de peintures sur le thème de l'épopée slave. F. A.

**NADAR, Félix TOURNACHON, dit**

(Paris, 1820 — Paris, 1910)

Journaliste, dessinateur et photographe français.

Cet homme à la personnalité fascinante, fine et complexe, fut un photographe portraitiste de grand talent. Il comptait, dans son large cercle d'amis, Rops, en compagnie de qui il visita Ostende en 1857, Ghémar, son compagnon de voyage à travers la Suisse en 1868, et Van Monckhoven, avec qui il entretint une correspondance animée. S. F. J.

**PÉLADAN Joséphin**

(Lyon, 1856 — Neuilly-sur-Seine, 1918)

Philosophe, écrivain et journaliste français.

Issu d'un milieu catholique ultramontain et légitimiste, initié à l'occulte par son frère Adrien qui se prétendait l'héritier des derniers Rose+Croix, Joséphin Péladan entama en 1881 à Paris une carrière de journaliste et de romancier. En 1884, il correspondit avec Verhaeren et s'entremet vainement auprès de l'éditeur parisien Lemerre afin qu'il publie *Les Moines* du jeune poète belge. Il rédigea de 1885 à 1887 des articles consacrés à Rops et à Barbey d'Aurevilly pour *La Jeune Belgique*. Au second Salon des XX à Bruxelles (1885), un groupe d'artistes présenta des évocations du *Vice suprême*, premier tome de la *Décadence latine*, "l'éthiopée" à laquelle Péladan travailla toute sa vie. En 1891, sous le pseudonyme de Sâr Merodack, il fonda la Rose+Croix esthétique et créa en 1892 les Salons de la Rose+Croix auxquels participèrent de nombreux artistes belges. Avec l'appui de Maus, Picard et Verhaeren, l'écrivain belge Ray Nyst, secrétaire du cercle bruxellois Pour l'art, fervent admirateur de Péladan, lui organisa, du 7 au 19 novembre 1892, des conférences en Belgique et en Hollande. Nyst et le peintre Delville furent les principaux disciples du mage à Bruxelles. Des divergences idéologiques aboutirent au schisme en 1897 mais Péladan assista en 1910 aux représentations de sa pièce *Œdipe et le Sphinx* au Théâtre esthétique du palais des Arts dont Jean Delville était directeur. B. F.

**PICARO Edmond**

(Bruxelles, 1836 — Dave-sur-Meuse, 1924)

Avocat, homme politique et homme de lettres belge d'expression française.

Ardent défenseur d'une littérature nationale autonome, Picard milita en faveur de l'art social dont il exposa les théories dans une revue fondée avec Octave Maus en 1881, *L'Art moderne*, et dans des conférences à la Section d'art de la Maison du Peuple. Mécène éclairé — Mallarmé le qualifia de Médicis — il organisa régulièrement dans son fastueux hôtel de l'avenue de la Toison d'or, à Bruxelles, des réceptions cosmopolites où se mêlèrent les élites politique, littéraire et artistique franco-belges. En 1894, il transforma cet hôtel en « Maison d'art », désormais réservée aux manifestations artistiques les plus diverses et largement ouverte aux Français. Il y organisa, par l'intermédiaire de Judith Cladel, la première exposition personnelle de Rodin en 1899. Picard contribua à la découverte de Redon, en lui achetant des Lusains dès sa première participation aux XX en 1886 et en lui demandant d'illustrer certains de ses livres. En août 1889, il fut parrain de son fils Ari, la marraine étant Geneviève, la fille de Mallarmé. Ce dernier écrivait à Picard le 13 octobre 1890 : « J'ai tant de fois répété à mon ami Henri de Régner que la Belgique, c'était vous d'abord. » K. H.

**POB (Parti ouvrier belge)**

(Bruxelles, 1885-juin 1940)

Fondé en 1885 à la suite d'un mouvement de grèves, le Parti ouvrier belge fédéra les organisations ouvrières du pays. Doté du quotidien *Le Peuple*, le POB exigea avant tout le suffrage universel, l'instruction laïque et gratuite, la protection sociale et la séparation de l'Église et de l'État. Il remporta sa première victoire électorale en 1894 et compta parmi ses figures emblématiques Anseele, Vandervelde et Huysmans. Le POB joua un rôle de premier plan au sein de l'Internationale socialiste. E. A. et G.C.

**POE Edgar**

(Boston, 1809 — Baltimore, 1849)

Écrivain américain.

En 1886, Redon présenta pour sa première exposition aux XX, une série de lithographies intitulée *Hommage à Poe* dont les trois volumes de contes avaient été traduits par Baudelaire (Michel Lévy Frère, 1857). La première édition des *Poèmes d'Edgar Poe* traduits par Mallarmé et illustrés par Manet fut publiée à Bruxelles par Deman en 1888. K. H.

**POULET-MALASSIS Auguste**

(Alençon, 1825 — Paris, 1878)

Éditeur français.

Poursuivi pour ses publications scandaleuses, il se réfugia à Bruxelles en septembre 1863. Jusqu'en 1871, il y publia clandestinement près de soixante-dix ouvrages parmi lesquels figurent quelques *Illustrations* de la littérature libertine illustrés par Rops. *Les Épaves* de Baudelaire parurent en 1866 avec un frontispice du même artiste. De 1867 à 1869, il édita chaque trimestre un bulletin recensant les publications interdites en France et imprimées à l'étranger. Par l'innovation et la qualité de ses ouvrages, Poulet-Malassis exerça une influence durable sur l'édition en Belgique. K. H.

**PROUONON Pierre Joseph**

(Besançon, 1809 — Paris, 1865)

Journaliste militant et théoricien anarcho-socialiste français.

Il se réfugia en Belgique au printemps 1849. En 1858 il s'enluta à Bruxelles après sa condamnation pour *De la justice dans la révolution et dans l'Église*. Vivant modestement avec sa famille à Ixelles sous le pseudonyme de « M. Durlort, professeur de mathématiques », il fut gracié en 1860 mais préféra cependant rester en Belgique. En 1862, la parution de *Sur la fédération et l'unité en Italie* lut à l'origine d'un malentendu : accusé d'annexionnisme, il rentra à Paris éllrayé par l'hostilité des réactions à son encontre. G. C. et K. H.

**RECLUS Elisée**

(Sainte-Foy-la-Grande, 1830 — Thourout, près de Bruges, 1905)

Géographe et théoricien anarchiste français.

Ses principaux ouvrages : *La Terre* (1867-1868) et surtout sa *Géographie universelle* (1875-1894) en firent le principal fondateur de la géographie moderne avec Vidal de la Blache. Il dut s'exiler à Bruxelles en 1851, mais poursuivit son enseignement sur l'ethnographie et l'histoire des religions à l'Université libre de Bruxelles. Directeur de la Bibliothèque nationale sous la Commune, il connut un nouvel exil bruxellois en 1871. G. C.

**RIMBAUD Arthur**

(Charleville, 1854 — Marseille, 1891)

Poète français.

Rimbaud lut d'abord un frontalier de la Belgique, passant d'une Ardenne à l'autre, de Charleville à Charleroi, dès ses lugues d'enfance, en 1870 — premiers voyages auxquels on doit des chefs-d'œuvre comme « Ma bohème » et « Le Dormeur du val ». Le « Petit Poucet rêveur » retourna à plusieurs reprises en Belgique avec Verlaine, pendant leurs vagabondages de 1872 et 1873, jusqu'au drame des coups de revolver tirés par Verlaine à Bruxelles le 10 juillet. *Une saison en enfer*, le seul livre qu'il publia jamais, parut à Bruxelles en octobre 1873. N. S.

### **ROOENBACH Georges**

(Tournai, 1855 — Paris, 1898)

Romancier et dramaturge belge d'expression française.

S'alliant comme le plus parisien des écrivains symbolistes belges, il s'installa définitivement à Paris en 1888. Intimement lié à la plupart des cénacles littéraires et artistiques fin de siècle, il eut pour amis Mallarmé, Goncourt, Proust, Puvis de Chavannes et Chéret. C'est dans *Le Figaro* que parut en février 1892 le roman qui allait lui apporter la célébrité, *Bruges-la-Morte*. En 1894, *Le Voile*, une pièce en vers, fut créée à la Comédie-Française. Après sa mort prématurée en 1898, Charles Guérin fut chargé par sa veuve de surveiller l'édition posthume de ses derniers écrits. K. H.

### **RODIN Auguste**

(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

Sculpteur et dessinateur français.

Il était à Bruxelles quand Napoléon III déclara la guerre à la Prusse en juillet 1870. Il y retourna avant la Commune travailler au décor de la Bourse de Léon Suys pour Carrier-Belleuse qui le licencia. Il s'associa en 1873 au sculpteur belge Joseph Van Rasbourg. C'est à Bruxelles, où Rodin lut pour la première fois accepté par un jury (1871), qu'il acheva sa première grande œuvre, *Le Vaincu* ou *L'Âge d'airain* exposé d'abord en Belgique comme le furent *Saint Jean-Baptiste* (1879 et 1880), *Victor Hugo*, *Antonin Proust* (bustes, 1884), *Ugolin* (1887), *Polyphème* (1889), *César Franck* (1893) et de nombreuses sculptures en 1899 lors de la première exposition personnelle (Maison d'art). Après sept années de sa vie « quand je revins à Paris mes idoles étaient tombées dans la poussière » avoua-t-il à T. H. Bartlett. Pour Judith Cladel, « son tempérament "lourd et doux" de Normand mêlé de Lorrain, s'harmonisait avec le Flamand au point de lui donner à croire qu'il avait trouvé en ce pays, mi-partie lui aussi, une seconde patrie » « que j'aime comme mon atelier de plein air », déclarait-il en 1906. Rose Beuret l'ayant rejoint, ils passèrent en Belgique « les plus beaux et les plus heureux jours de leur vie ». Rodin, élu vintiste en 1888, eut de grands amis belges (Biot, Bouré, de Vigne, Dillens, Lemonnier, Meunier, Van der Stappen, Verhaeren). Les premiers encouragements qu'il reçut vinrent d'écrivains belges (Charles Tardieu, Jean Rousseau, Camille Lemonnier). A. P.

### **ROPS Félicien**

(Namur, 1833 — Essones, 1898)

Peintre, dessinateur et graveur belge.

Après avoir suivi les cours de l'Académie des beaux-arts de Namur, Félicien Rops s'installa à Bruxelles où il publia de nombreuses caricatures dans des journaux satiriques tel *Le Charivari belge*. En 1856, il fonda son propre journal, *L'Uylenspiegel*, et se fit remarquer par la qualité graphique de ses critiques politiques et sociales. À la demande de l'éditeur parisien Hetzel, il illustra, en 1858, *Les Légendes flamandes* de Charles De Coster.

En 1862, désireux d'approfondir les diverses techniques de la gravure et en particulier l'eau-forte, il séjourna à Paris auprès de Félix Bracquemond et de Jules-Ferdinand Jacquemart. En 1869, il fonda à Bruxelles la Société internationale des aquarellistes. L'éditeur parisien Auguste Poulet-Malassis, alors en exil dans cette ville, lui présenta Charles Baudelaire qui eut une influence prépondérante sur sa thématique. En 1874, il s'établit définitivement à Paris. En 1879, il réalisa les dessins puis les gravures des *Diaboliques* de Jules Barbey d'Aurevilly.

En 1896, une rétrospective de ses œuvres fut organisée à l'hôtel Drouot à Paris et la revue *La Plume* lui consacra un numéro spécial. Un an après sa mort, en 1899, la Libre Esthétique, où il avait exposé en 1896 et 1897, organisa une exposition commémorative sur son œuvre. B. F.

### **SECTION D'ART**

(Bruxelles, 1891-1914)

Inaugurée fin 1891 et soutenue par Verhaeren, la Section d'art et d'enseignement de la Maison du Peuple visait à fournir un « enseignement esthétique populaire » en assurant une diffusion massive des créations artistiques contemporaines. Soucieuse de tolérance et de fraternité, la Section d'art se voulait un lieu de rencontre entre l'art et le peuple. E. A.

### **SEURAT Georges**

(Paris, 1859 — Paris, 1891)

Peintre français.

Seurat attira très tôt l'attention des peintres belges. Heymans l'aurait rencontré à Paris dès 1885. En 1886, Verhaeren et Van Rysselberghe virent *La Grande Jatte* à la huitième et dernière exposition des Impressionnistes. Lorsque la toile fut de nouveau accrochée aux Indépendants, Verhaeren retourna la voir avant de rendre visite — le 23 octobre 1886 — au peintre dans son atelier. Il pressa Octave Maus d'inviter Seurat aux XX. En 1887, les sept toiles de Seurat exposées à Bruxelles provoquèrent une « émeute », une « révolution ». Le public accourut en masse, alerté par la presse qui, dès le 27 juin 1886, prévoyait un scandale si *La Grande Jatte* était montrée. Accompagné de Signac, le peintre se rendit le 2 février à l'inauguration. Il visita Bruges où il émargea, le 8 février, le registre de l'hôpital Saint-Jean et celui du musée de l'Académie. Verhaeren avec qui il correspondait lui ayant déjà acheté une toile, Seurat trouva un deuxième acquéreur belge : Henri Van Cutsem. Il exposa de nouveau aux XX en 1889 et en 1891. Après sa mort, le premier hommage organisé, avec l'aide de Signac, à Bruxelles en février 1892, fut repris — pour les prêts des collectionneurs belges — en mai à Anvers par l'Association pour l'art, les œuvres

appartenant à des Français étant réservées à l'hommage des Indépendants qui s'ouvrit en mars à Paris. Parmi les amateurs belges, on trouve Verhaeren, Picard, Mme Monnom et Lemmen. La famille de l'artiste répartit un certain nombre de ses œuvres entre ses amis parmi lesquels Van Rysselberghe, Van de Velde, Finch, Regoyos, Boch, Picard et sa femme, Maus et Lemmen. M. N.

#### **SIGNAC Paul**

(Paris, 1863 — Paris, 1935)

Peintre français.

Son voyage pour accompagner Seurat à l'inauguration des XX à Bruxelles en février 1887 — fut déterminant pour lui, mais aussi pour le néo-impersonnisme qui trouva en Belgique des appuis importants. Signac correspondit avec Maus et Van Rysselberghe qui l'informa des réactions aux toiles « néo » de Seurat et de Pissarro ; sensible aux réalisations du jeune cercle et à la personnalité de Maus, il tenta — sans succès — d'organiser une exposition des XX à Paris.

Il fut de nouveau invité aux XX en 1888 (douze toiles) et en 1890. Personnalité entreprenante et clairvoyante — animateur et bientôt théoricien des néos en publiant, en 1899, *De Delacroix au néo-impersonnisme*, Signac joua un rôle essentiel dans les relations artistiques entre les deux pays d'où son éléction comme vingtiste en 1888, seul Français avec Rodin élu en 1889. Signac exposa à Bruxelles en 1891, à Anvers avec l'Association pour l'art en 1892, à la Libre Esthétique en 1894, 1895 et 1896. Mais le ton changea avec l'allaire de la toile *Au temps d'harmonie*. Signac prit d'autant plus ses distances qu'à partir de 1897, le néo-impersonnisme reculait. La correspondance qu'il entretenait avec Maus jusqu'en 1913 s'espaça, mais son amitié pour Van Rysselberghe et Van de Velde resta indéfectible. M. N.

#### **Société des Artistes français**

(Paris, 1881 — toujours en activité)

Le gouvernement ayant remis entre les mains des artistes l'organisation tant contestée des salons : le premier Salon des Artistes français eut lieu en 1881 au Palais de l'Industrie sur les Champs Elysées. Jusqu'à la guerre de 1914, ce salon exerça un grand attrait : ainsi, Renoir le préférait à la Société nationale des beaux-arts, Cézanne souhaitait y présenter des œuvres. A. Z.

#### **Société des Artistes Indépendants**

(Paris, 1884 — toujours en activité)

En 1884, le groupe des artistes indépendants, en butte aux sévérités des jurys officiels, obtint du ministère des Beaux-Arts et de la Ville de Paris l'autorisation d'exposer dans les baraquements provisoires des Postes et Télégraphes sur l'emplacement du palais des Tuileries brûlé sous la Commune. Le Salon des Indépendants se voulait libre (ni jury, ni récompense) et ouvert aux audaces et aux débats des avant-gardes. A. Z.

#### **Société libre des Beaux-Arts**

(Bruxelles, 1868-1875)

Cercle fondé à Bruxelles pour défendre la cause réaliste et organiser des salons. La Société regroupa principalement les paysagistes influencés par l'École de Barbizon et les réalistes sociaux. On y retrouva Edmond Lambrichs, Eugène Smits, Alfred Verwee, Charles De Groux, Félicien Rops, Louis Artan, Constantin Meunier. Louis Dubois devint porte-parole du groupe. Mais la Société se voulut internationale et présenta aussi au public les œuvres de Millet, Rousseau, Daubigny et Courbet. La revue *L'Art libre* de Camille Lemonnier servit de tribune à cette avant-garde à partir de 1872. En 1868 et en 1872, elle collabora en tout à quatre expositions. La Société fut dissoute en 1875 suite à de graves difficultés financières. A. Z.

#### **Société nationale des Beaux-Arts**

(Paris, 1890 — toujours en activité)

Fin 1889, une scission entre les membres du jury du Salon officiel aboutit à la fondation de la Société nationale des beaux-arts qui organisa ses expositions au palais du Champs-de-Mars à partir de 1890. Les artistes d'avant-garde suivirent les sécessionnistes Meissonier, Puvion de Chavannes, Cazin, Roll, Dalou, Gervex, et Rodin. A. P.

#### **SPILLIAERT Léon**

(Ostende, 1881 — Bruxelles, 1946)

Dessinateur et peintre belge.

À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, l'œuvre de Spilliaert comprenait surtout des dessins et des aquarelles, offrant une synthèse captivante du symbolisme fin-de-siècle et du modernisme particulièrement expressionniste. En 1904, pendant un séjour de quelques mois à Paris, Spilliaert, qui entretenait des liens étroits avec le monde de la littérature, fut introduit dans les milieux artistiques de la capitale par Verhaeren. Il resta toujours en contact avec la Ville Lumière. Il n'exposa qu'à partir de 1909, et essentiellement en Belgique. R. H.

#### **STEVENS Alfred**

(Bruxelles, 1823 — Paris, 1906)

Peintre belge.

Élève de Navez à Bruxelles, puis, dès 1844, de Roqueplan à Paris, il reçut quelques conseils d'Ingres à l'École des beaux-arts. Il se fixa définitivement à Paris à l'exception de deux brèves périodes entre 1849 et 1852, puis en 1896-1897 où il retourna à Bruxelles. Après quelques compositions réalistes inspirées par la

misère du temps, il obtint un succès considérable avec des œuvres mettant en scène la femme élégante du second Empire. Ami de Courbet, Manet et Berthe Morisot, il lut aussi célèbre à Bruxelles qu'à Paris où, fait exceptionnel, une exposition rétrospective eut lieu de son vivant à l'École des beaux-arts en 1900, organisée par les peintres français sous la présidence de la comtesse Grellulhe. G. L.

#### **VAN BIESBROECK Jules-Pierre**

(Portici, 1873 — Bruxelles, 1965)

Peintre, sculpteur, affichiste, enseignant et illustrateur belge.

Acquis à la cause socialiste au début des années 1890 à Gand, il dessina des affiches de propagande. Son groupe, *Le peuple le pleure*, destiné à la tombe du leader socialiste Jean Volders, exposé en plâtre à Paris en 1900, lui valut une médaille d'honneur et la commande d'un bronze réalisé à la fonderie nationale des bronzes à Bruxelles pour le musée du Luxembourg (disparu). Il lut en Italie un portraitiste lété et rejoignit après la Première Guerre mondiale les rangs des peintres orientalistes. F. A.

#### **VAN OER STAPPEN Charles**

(Saint-Josse-ten-Noode, Bruxelles 1843 — Bruxelles, 1910)

Sculpteur belge.

Quand Van der Stappen séjourna à Paris en 1864 et 1869, il critiqua l'Opéra et ses sculptures, dont *La Danse* : « De vraies catins dansant autour d'un étudiant aussi louchon qu'elles. » Mais il s'inspira des trois autres groupes de la façade pour son *Allégorie de l'enseignement de l'art* (dessin, Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts. Si Rodin lui tint rancune de sa tiédeur dans l'affaire de *L'Âge d'airain* en 1877, il conserva de lui ses dix-neuf lettres (1892-1904) (Paris, musée Rodin, archives). Le Belge séjourna de nouveau à Paris de 1879 à 1881, mais il y exposa peu (1870, 1889, 1893 et 1894). *Ompdrailles* lui lut inspiré par le roman de Cladel. J. V. L.

#### **VAN OE VELOE Henry**

(Anvers, 1863 — Zurich, 1957)

Peintre, ensemblier-décorateur, architecte, enseignant, écrivain et graphiste belge.

Membre des XX en 1888, il abandonna la peinture pour les arts décoratifs en 1893. En 1895, il conçut en autodidacte sa maison, le Bloemenwerf. La même année, ses aménagements intérieurs pour Bing provoquèrent un énorme scandale à Paris. En 1897, il créa sa propre société, exposa avec succès à Dresde et participa à l'exposition de Tervueren. En 1898, *L'Art décoratif* lui consacra son premier numéro. La même année il dessina le mobilier pour les bureaux parisiens de la revue. Van de Velde quitta la Belgique en 1900 pour établir ses bureaux à Berlin. En 1902, il devint conseiller artistique du grand-duc de Saxe ; il construisit l'École d'art de Weimar qu'il dirigea de 1908 à 1914. En 1910, il lut appelé à travailler à la décoration du théâtre des Champs-Élysées dont il allait modifier les plans. En conflit avec les frères Perret, il donna sa démission l'année suivante. En 1914, il réalisa le théâtre du Werkbund à Cologne. Après la guerre passée partiellement en Suisse, il lut engagé aux Pays-Bas par la famille Kröller-Müller pour laquelle il construisit le musée d'Otterloo. Il revint ensuite en Belgique où il lut nommé directeur de l'école de la Cambre en 1926. Il passa la fin de sa vie en Suisse, de 1945 à 1957. F. A.

#### **VAN RYSSELBERGHE Théodore**

(Gand, 1862 — Saint-Clair [Var], 1926)

Peintre belge.

Van Rysselberghe exposa au Salon à Paris, en 1881 et en 1882. En 1883, il participa à la fondation des XX à Bruxelles. En 1886, à Paris, il découvrit Seurat et admira Degas, avec son ami Verhaeren lors de la huitième exposition des Impressionnistes. En France, il prospecta, à la demande de Maus, les talents nouveaux — tâche dont il s'acquitta avec enthousiasme, se liant avec de nombreux Français comme « bas-du-cul » (Toulouse-Lautrec), Cross, Signac, Luce. Il passa l'été 1887 à Paris chez le Belge Eugène Boch. À l'automne 1889, Van Rysselberghe rendit compte à Maus de l'exposition du calé Volpini. Il exposa aux Indépendants de 1890 à 1895 puis de 1901 à 1906. En 1895, il envoya des œuvres au premier Salon de l'Art nouveau de Bing. Il lut le seul Belge à participer aux deux premières expositions du groupe des peintres néo-impressionnistes en 1892 et 1893. Portraitiste prolifique, Van Rysselberghe resta longtemps fidèle, avec Signac, à la division de la couleur. La galerie Lallitte accueillit sa première exposition personnelle en 1895. Il demeura fidèle à la Libre Esthétique, malgré son installation définitive à Paris en 1898 et ses fréquents séjours dans le Midi où il s'établit en 1911. Après sa mort, Maurice Denis écrivit une longue introduction au catalogue de la rétrospective que lui consacra la galerie Georges Giroux à Bruxelles (1927). M. N.

#### **VERHAEREN Émile**

(Saint-Amands, 1855 — Rouen, 1916)

Écrivain et poète belge d'expression française.

Le grand poète flamand réussit ce tour de force d'être à la fois au cœur des lettres belges et des lettres françaises, tout en menant une carrière européenne. Docteur en droit, il entra chez Edmond Picard en 1881 l'année de création de *L'Art moderne*. Formé à la poésie par les grands romantiques français, il vint souvent à Paris où il était lié non seulement aux milieux symbolistes et à Mallarmé, mais à l'ensemble des milieux littéraires et artistiques, de laurés à Barrès et à Romain Rolland, de Rodin à Signac chez lequel il séjournait ; mais c'est à Redon, le visionnaire, qu'il lut appel pour les frontispices de sa trilogie, *Les Soirs* (1887), *Les Débauches* (1888) et *Les Flambeaux noirs* (1890). Grand défenseur de la peinture impressionniste et post-impressionniste, auteur de pièces jouées à Paris, il collabora à partir de 1895 au *Mercur de*



France, qui réédita ses œuvres de jeunesse. En 1898 il s'installa à Paris, puis à Saint-Cloud. Il mourut le 27 novembre 1916, à Rouen, happé par le train de Paris. Sa poésie devait rester très populaire en France. N. S.

#### VERLAINE Paul

(Metz, 1844 — Paris, 1896)

Poète français.

Originaire des Ardennes belges par son père, Verlaine se rendit souvent en Belgique dès son enfance. La Belgique fut aussi le lieu de ses errances avec Rimbaud ; les coups de revolver tirés sur son ami à Bruxelles, le 10 juillet 1873, lui valurent deux ans à la prison de Mons, qu'il devait baptiser, dans *Sagesse*, « le meilleur des châteaux »... Vingt ans plus tard, il réussit à obtenir une tournée de six conférences littéraires en Belgique, pour tenter d'échapper à la misère. Le poète y était fort admiré — il lut, avec Rimbaud, l'un des poètes prélerés de Maeterlinck — mais le personnage laissa à ses hôtes un souvenir quelque peu pittoresque. N. S.

#### VIGNE Paul de

(Gand, 1843 — Bruxelles, 1901)

Sculpteur belge.

Voisin de Rodin à Ixelles en 1878, Paul de Vigne attira Rodin au premier salon des XX : « le vous en prie instamment, car les bons sculpteurs français envoient trop peu chez nous. » Ayant remporté le concours du *Monument à Breydel et de Coninck* pour Bruges en 1883 (un an avant que Rodin obtienne la commande des *Bourgeois de Calais*), De Vigne laissa son atelier de Paris à Injalbert. En échange, il garda *Francesca (Le Baiser)* plâtre exposé par Rodin au Salon de Bruxelles de 1887. En 1902, sa veuve lit tirer en bronze le buste de son mari par Rodin pour son monument inauguré à Gand en 1905. Paul de Vigne avait écrit à Rodin : « Les Belges vous sont reconnaissants, vous les aimez et ils vous le rendent bien » (8 avril 1884, archives du musée Rodin). A. P.

#### Les XX

(Bruxelles, 1884-1893)

Créé en 1883, le Cercle des XX tint une exposition annuelle de 1884 à 1886 au palais des Beaux-Arts (actuel musée d'Art ancien, rue de la Régence), puis jusqu'en 1893 au Musée moderne (place du Musée). Ce groupe d'artistes, dirigé par Octave Maus, désirait promouvoir ardemment les talents novateurs et développer les liens entre tous les arts. De nombreux artistes étrangers lurent conviés, à titre d'invités, aux expositions des XX, qui accueillèrent aussi des concerts et des conférences. La confrontation des disciplines et des personnalités engendra une émulation passionnante et féconde. E. A.

#### VIOLLET-LE-DUC Eugène

(Paris, 1814 — Lausanne, 1897)

Architecte, restaurateur et théoricien français.

L'exemple de Viollet-le-Duc fut déterminant pour nombre d'architectes belges comme Beyaert, chef de file de l'école rationaliste belge. En 1901-1905, sa « cathédrale idéale » servait encore de modèle pour l'église Saints-Pierre-et-Paul à Ostende. Il réalisa en outre huit dessins pour l'hôtel de ville de Gand, des travaux à la porte de Hal et la réfection du château de Faulx-les-Tombes. E. A.

#### VUILLARD Édouard

(Cuiseaux, 1868 — La Baule, 1940)

En 1891, Vuillard fut chargé du décor de *L'Intruse*, de Maeterlinck, pour le théâtre du Vaudeville. En novembre il eut sa première exposition particulière dans les locaux de *La Revue blanche*. Le 22 mars chez les Coulon, les nabis présentèrent leur théâtre de marionnettes pour lequel Vuillard avait élaboré, avec Sérusier, le décor des *Sept Princesses* de Maeterlinck. À l'automne, il voyagea avec Roussel en Belgique, en Hollande et à Londres. George Morren l'invita à exposer au cercle anversois l'Association pour l'art, en 1893 : Vuillard enchanté envoya la *Ravaudeuse* ; l'éditeur Marty prêta une gravure inédite pour *L'Estampe originale*. Quatre œuvres de Vuillard figurèrent à la Libre Esthétique de 1896 (des « tableaux » selon Van de Velde). Il refusa une nouvelle invitation en décembre 1899 au profit d'une exposition organisée par Bernheim-Jeune mais figura à la rétrospective impressionniste de 1904. Vuillard resta en relation avec Morren qui habitait Saint-Germain-en-Laye. Il fut nommé membre agrégé de l'Académie d'Anvers en 1934. M. N.

#### WIERTZ Antoine

(Dinant, 1806 — Bruxelles, 1865)

Peintre belge.

Il passa quelques mois à Paris en 1833-1834, sur la route de Rome où il fréquenta l'Académie de France, dirigée alors par Horace Vernet. C'est à cette époque qu'il peignit son immense *Patrocle* (musée de Liège), qu'il tenta en vain de montrer à Paris en 1838 et qu'il put exposer, avec trois autres tableaux, au Salon de 1839. Il obtint plus de railleries que de critiques favorables et considéra Paris comme « la ville des contrariétés ». Tout le reste de sa carrière se passa en Belgique où il s'occupa bientôt de son musée à Bruxelles. Baudelaire, dans *Pauvre Belgique*, le traite de « pulliste » et de « charlatan ». G. L.

**WOLFERS Philippe**

(Bruxelles, 1858 — Bruxelles, 1929)

Orfèvre et sculpteur belge.

Apprenti et ensuite directeur de la firme d'orfèvrerie familiale (1892), Philippe Wolfers diversifia ses activités vers 1893 : créations de pièces chrysléphantines (vases, colliers exposés à Anvers en 1894 et à Tervueren en 1897), vases en cristal taillé (en collaboration avec Val Saint-Lambert), de modèles en bronze pour la firme Grès Müller à Ivry, de vases émaillés, et surtout de bijoux qui lui vaudront d'être comparé à Lalique. En 1900, il tint sa première exposition personnelle à Paris, à la galerie Aublanc, et participa ensuite aux Salons de la Société nationale des beaux-arts de 1901 à 1906. À partir de cette époque, il se consacra surtout à la sculpture. F. A.

**WOUTERS Rik**

(Malines, 1882 — Amsterdam, 1916)

Sculpteur belge.

Il fut soutenu par les Giroux, couple de Français qui, en 1912, ouvrit à Bruxelles une galerie réputée. La même année, il occupa leur appartement parisien et exposa au Champ-de-Mars en 1913, notamment *La Vierge folle*. Il fit un second séjour à Paris en 1913 pour installer aux Folies-Bergère ses décors du *Petit Poucet* (I. Elslander). Son amitié pour le peintre strasbourgeois Simon Lévy fut capitale. Il admirait Rodin et Cézanne principalement. J. V. L.

**ZOLA Émile**

(Paris, 1840 — Paris, 1902)

Écrivain français.

Le maître incontesté du naturalisme français n'eut en réalité qu'assez peu de rapports avec la Belgique : *La Fortune des Rougon* et *La Curée* édités chez Lacroix et Verboeckhoven en 1871 et 1873, celle-ci en coédition avec Charpentier ; tel voyage pour assister à la représentation de sa pièce, *L'Attaque du moulin*, au Théâtre de la Monnaie, le 24 janvier 1894. Bien sûr il écrivit dans *L'Artiste*, la revue naturaliste belge de Théo Hannon, qui soutint *L'Assommoir* ; il accepta d'être dédicataire de *Happe-Chair*, le roman que Camille Lemonnier publia un an après *Germinal*, en 1886. Edmond Picard admirait en lui le grand romancier de l'art social. Mais la violence de ses descriptions, et de sa critique sociale choquait beaucoup d'hommes de lettres belges, à commencer par Lemonnier lui-même. La Belgique lui préféra peut-être Léon Cladel, provincial moins écrasant et au style plus classique. N. S.

## LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES

Les dimensions des oeuvres sont en centimètres

### TROIS IMAGES O'UNE CAPITALE QUI SE CHERCHE : B RUXELLES 1850 - 1914

1 Anton Van Ysendyck :  
Anvers 1801 - Bruxelles 1875  
*Réception du roi Léopold Ier par le roi Louis-Philippe à Compiègne*  
1832, huile sur toile 100 x 110  
Collection royale, Belgique

3 Anloïne Wiertz  
Dinant 1806 - Bruxelles 1865  
*« Bruxelles capitale - Paris province »*  
vers 1840, repris en 1862, dessin, 69 x 89  
Musée Wiertz, Bruxelles

2 baron Thomas Vinçotte  
Borgerhout 1850 - Bruxelles 1925  
*Le roi Léopold II,*  
vers 1900, buste formé de plaque d'ivoire juxtaposées sur un support en cuivre, 78 x 67 x 36  
Musée royal de l'Afrique noire, Tervueren

### LES RÉSEAUX O'ART

4 Henri Gervex et Stevens  
Paris 1852 - Paris 1929  
*Panorama du 19e siècle, partie centrale, Les hommes de la Révolution, monument à la gloire de la France, Victor Hugo, célébrités de la Troisième République*  
1889, huile sur toile, 151 x 302  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

### LES RÉSEAUX LITTÉRAIRES.

\* *Le royaume des livres ; Victor Hugo le premier*

5 Amédée-Charles-Henri Cham, comte de Noé  
Paris 1819 - Paris 1879  
*M. Trotman en voyage, Charivari belge*  
8 mai 1854, Lithographie sous verre : 35,5 x 24  
Collection particulière

7  
*Passeport à l'intérieur « Au nom du roi des Belges »*  
13 décembre 1851, établi au nom de Jacques Firmin Lanvin (pour Victor Hugo), 43 x 27,5  
Maison de Victor Hugo, Paris

9 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Aux proscrits réfugiés en Belgique*, Bruxelles  
31 juillet 1852, manuscrit autographe  
Archives et Musée de la Littérature, Fonds Victor Hugo, Bruxelles

11 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Châtiments*,  
1853, livre, in 32, relié, 10,3 x 7 x 2 Genève et New-York, Imprimerie universelle Saint-Hélier (en réalité ouvrage édité à Bruxelles par Henri Samuel)  
Université Paris VII, Equipe de recherche XIXe,  
Fonds XIXe siècle, Paris

13 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Les Misérables*  
1862, livre, éd. originale, 10 vol. 22,7 x 15,3 x 2,5  
chaque, Bruxelles, Lactox et Verboecken  
Collection particulière

6  
*Passeport à l'étranger « Au nom du peuple français »*,  
8 décembre 1851, établi au nom de Jacques Firmin Lanvin (pour Victor Hugo), 41,5 x 33  
Maison de Victor Hugo, Paris

8 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*A Monsieur de Brouckère, bourgmestre de Bruxelles*,  
Bruxelles  
31 juillet 1852, lettre autographe  
Archives et Musée de la Littérature, fonds Victor Hugo, Bruxelles

10 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Napoléon le Petit*,  
1852, livre, in 12, Londres, Se édition, Jeffs ; Bruxelles,  
A. Mertens, broché 10,8 x 7,5 x 2,2  
Université Oenis-Diderot, Equipe de recherche XIXe,  
Fonds XIXe siècle, Paris

12 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Les Contemplations*, 1856, livre, t. I *Autrefois* (1830-1843) in t2, édition Hetzel autorisée pour l'étranger, interdite pour la France, Bruxelles A. Lebègue et Cie.  
Edition originale belge composée avant l'édition française. Deuxième tirage  
Maison de Victor Hugo, Paris

14 Victor Hugo  
Besançon 1802 - Paris 1885  
*Lion de Waterloo*  
19 mai midi (1861), dessin, crayon  
Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

**36 Cloquet /Mortier**  
*Projet d'Hôtel des postes et télégraphes*  
1897, lithographie aquarellée, 60 x 84  
Patrimonium Sint-Lucas (Archives Saint-Luc), Gand

**37 Julien Dillens**  
Anvers 1849 - Saint-Gilles 1904  
a) *Marchand de laine*, 40,5 x 13,5 x 10,5  
b) *Tisserand et marchand de toile*, 41 x 15,5 x 12,5  
c) *Epicier*, 41 x 12 x 12,5  
d) *Forgeron, maréchal-ferrant*, 39 x 15 x 11  
e) *Tourneur sur bois*, 40 x 13,5 x 11  
f) *Batelier*, 40,5 x 13,5 x 12,5  
g) *Poissonnier*, 43,5 x 16 x 12,5  
Sept statuette de bronze pour la façade de l'hôtel de ville de Gand, commandées en 1895  
fontes de Gustave Dillens frère de l'artiste, 1922  
Musée royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**38 George Minne**  
Gand 1866 - Laethem-Saint-Martin 1941  
*Les trois saintes femmes au tombeau*  
1896, groupe bois, 62,5 x 45 x 24  
Musée royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

#### FASCINATION DE RUBENS : L'EXEMPLE DE LA SCULPTURE

**39 Jean-Baptiste Carpeaux**  
Valenciennes 1827 - Courbevoie 1875  
*Flore*  
1873 d'après le groupe de 1863-66 du pavillon de Flore,  
haut relief terre-cuite, 137,5 x 180,9 x 79,2  
Musée du Louvre, Paris, dépôt du musée d'Orsay

**40 Aimé-Jules Dalou**  
Paris 1838 - Paris 1902  
*Bacchante*  
1879-99, relief circulaire bronze fondu par A.A. Hébrard,  
59 x 57 x 19 réduction d'après le modèle de la fontaine  
fleuriste d'Auteuil (1891)  
tiré du relief exposé à la Royal Academy à Londres en  
1879  
Musée d'Orsay, Paris

**41 Aimé-Jules Dalou**  
Paris 1838 - Paris 1902  
*Masque de bacchante riant*  
1883, relief terre cuite, étude pour le *Triomphe de*  
*Silène*, 35,2 x 17,1 x 13,6  
Musée d'Orsay, Paris

**42 Aimé-Jules Dalou**  
Paris 1838 - Paris 1902  
*Triomphe de Silène*  
1878-1885, esquisse plâtre patiné, 66,5 x 51 x 60  
Musée du Petit Palais, Paris

**43 Jef Lambeaux**  
Anvers 1852 - Saint Gilles 1908  
*La folle chanson*  
1884, groupe bronze fondu par H. Luppens & Cie avant  
1903, 150 x 106 x 83  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**44 Auguste Levêque**  
Nivelles 1866 - Bruxelles 1921  
*La destruction de Sodome*  
1905, groupe plâtre, 70,5 x L. 79 x 73,5  
Museum voor Schone Kunsten, Gand

**45 Emile-Antoine Bourdelle**  
Montauban 1861 - Le Vésinet 1929  
*Le Nuage*,  
1907, statue bronze, Valsuani 7, 50 x 69 x 42  
Collection particulière

#### ARCHITECTURE OFFICIELLE

#### L'OEUVRE DE CHARLES GIRAULT POUR LÉOPOLD II (1901-1909) : UNE DERNIÈRE IMAGE DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE EN BELGIQUE

**46 Charles Girault**  
Cosne 1851 - Paris 1932  
*Domaine Royal de Laeken. Campagne Vanderborgh.*  
*Agrandissement de la Villa. Façade principale*  
1905, crayon et encre sur calque, 28,5 x 25  
Archives du Palais royal, Bruxelles

**47 Charles Girault**  
Cosne 1851 - Paris 1932  
*Chapelle du chalet royal. vue générale et vue latérale*  
1904, crayon et rehauts de gouache sur calque,  
58,5 x 102  
Archives du Palais royal, Bruxelles

**48 Charles Girault**  
Cosne 1851 - Paris 1932  
*Projet pour un hippodrome à Mariakerke*  
1904, encre, crayon, rehauts de gouache sur calque,  
42 x 61  
Archives du Palais royal, Bruxelles

**49 Charles Girault**  
Cosne 1851 - Paris 1932  
*Arc du Cinquantenaire, projet de reconstruction*  
18 mars 1904, crayon sur calque, 58,2 x 43,8  
Archives Nationales, dépôt des Archives privées au  
département des Cartes et Plans, Paris

**70 Félicien Rops**  
*Portrait-charge de Nadar (aîné),*  
1856, lithographie, 27,3 x 20,7  
Collection Steven F. Joseph

**73 Gilbert Radoux**  
Moulin 1820 - après 1899  
*Vue sur la Senne à Bruxelles*  
vers 1856, photographie albumine, 20,5 x 25,9  
Archives de la ville, Bruxelles

**75 Alexandre de Blochouse**, d'après Hendrik  
**Beyaert**  
*Boulevard du Nord 1 (La maison des chats)*  
1877, photographie à l'albumine, 27,1 x 16,2  
Collection particulière

**72 Collection Nadar**  
Paris 1820 - Paris 1910  
*Gonflement du géant à Bruxelles*  
1864, photographie albumine, environ 14 x 12  
Musée Camavalet, Paris

**74 Ghémar frères**  
*Rue de la Fiancée. Vue prise au pont de la rue du Cirque*  
1867, photographie albumine 35,2 x 27,5  
Archives de la ville, Bruxelles

**76 Alexandre de Blochouse**  
*Boulevard Central 93*  
vers 1877, épreuve à l'albumine, 27,1 x 16,2  
Collection particulière

**LE PAYSAGE EN ATELIER**  
**ÉCOLE DE BARBIZON - ÉCOLE DE TERVUEREN**

**77 Théodore Rousseau**  
Paris 1812 - Barbizon 1867  
*Une avenue, forêt de L'Isle-Adam (Val d'Oise)*  
1846 - 49, huile sur toile, 101 x 82  
Musée d'Orsay Paris

**79 Jean-François Millet**  
Gruchy 1814 - Barbizon 1875  
*L'Angéus*  
1857 - 59, huile sur toile, 55,5 x 66,6  
Musée d'Orsay Paris

**81 Hippolyte Boulenger**  
Tournai 1837 - Bruxelles 1874  
*Horizon (Lisière de forêt) ou Temps de pluie*  
1870, huile sur toile, 65 x 81,5  
Musée de l'Art Wallon, Liège

**83 Hippolyte Boulenger**  
Tournai 1837 - Bruxelles 1874  
*Approche de l'orage*  
1871, huile sur toile, 90 x 156  
Collection particulière

**78 Constant Troyon**  
Sèvres 1810 - Paris 1865  
*Garde-chasse arrêté près de ses chiens*  
1854, huile sur toile, 117 x 90  
Musée d'Orsay Paris

**80 Camille Corot**  
Paris 1796 - 1875  
*Le passage du gué*  
1868, huile sur toile, 99 x 135  
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Rennes

**82 Louis Artan**  
La Haye 1837 - Oostduinkerke 1890  
*La Mer à Blankenberghe*  
1871, huile sur toile, 89 x 122  
Museum voor Schone Kunsten, Gand

**84 Gustave Courbet**  
Ornans 1819 - La Tour-de-Peilz 1877  
*La Roche de Dix heures, vallée de la Loue (paysage rocheux aux environs de Flagey)*  
vers 1855 ?, huile sur toile, 85,5 x 160  
Musée d'Orsay, Paris. MNM 875

**85 Félicien Rops**  
Namur 1833 - Essonnes 1898)  
*La vallée du Coléby, à Freyr sur la Meuse (prov. Namur) ou Val du Colombier*  
1875, huile sur toile, 38 x 58  
Musée d'Orsay, Paris

**LE RÉALISME. COURBET EN BELGIQUE**  
**LA QUESTION DU RÉALISME**

**86 Alexandre Anlagna**  
Orléans 1817 - Paris 1878)  
*Lendemain de Toussaint,*  
1861, huile sur toile, 158 x 190  
Collection royale, Belgique

**88 Alfred Stevens**  
Bruxelles 1823 - Paris 1906  
*Ce qu'on appelle le vagabondage dit aussi Les chasseurs de Vincennes*  
1855, huile sur toile, 130 x 165  
Musée d'Orsay, Paris

**87 Joseph Stevens**  
Bruxelles 1816 - 1892  
*Un métier de chien, souvenir des rues de Bruxelles*  
huile sur toile, 198 x 318  
Musée des Beaux-Arts, Rouen

**89 Charles De Groux**  
Comines 1825 - Bruxelles 1870  
*Une scène d'hiver*  
1857, huile sur toile, 117 x 150  
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

**110 Henri Fantin-Latour**  
Grenoble 1836 - Buré, Orne, 1904  
*Portraits ou La leçon de dessin dans l'atelier*  
1879, huile sur toile, 145 x 170  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**112 James Ensor**  
Ostende 1860 - Ostende 1949  
*La mangeuse d'huîtres*  
1882, huile sur toile, 207 x 150  
Musée royal des Beaux-Arts, Anvers

**114 James Ensor**  
Ostende 1860 - Ostende 1949  
*Le nuage blanc*  
1884, huile sur toile, 80 x 99  
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

**111 Edouard Manet**  
Paris 1832 - Paris 1882  
*Chez le père Lathuille*  
1879, huile sur toile, 92 x 112  
Musée des Beaux-Arts, Tournai

**113 Claude Monet**  
Paris 1840 - Giverny 1926  
*La Manneporte*  
1883, huile sur toile, 65 x 81  
The Metropolitan Museum of Art, New York

**115 Guillaume Vogels**  
Bruxelles 1836 - Ixelles 1896  
*Le crépuscule dans la mare*  
vers 1890, huile sur toile, 102 x 146  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**116 Emile Claus**  
Vyve-Saint-Eloi 1849 - Astene 1924  
*Les Patineurs*  
1891, huile sur toile, 148 x 205  
Museum voor Schone Kunsten, Gand

#### LES POINTILLISTES SEURAT ET LES NÉO-IMPRESSIONNISTES

**117 Georges Seurat**  
Paris 1859 - Paris 1891  
*Port en Bessin, avant-port, marée haute (Calvados)*  
1888, huile sur toile, 67 x 82,  
Musée d'Orsay, Paris

**119 Camille Pissarro**  
Saint Thomas 1830 - Paris 1903  
*La cueillette des pommes à Eragny*  
1887 ou 1888, huile sur toile, 60 x 73  
Museum of Art, Munger Fund, Dallas

**121 George Morren**  
Hoogboom ou Ekeren-Anvers ? 1868 - Bruxelles 1941  
*Dimanche après-midi*  
1892, huile sur toile, 50,8 x 74,5  
Indianapolis Museum of Art, The Holliday Collection,  
Indianapolis

**123 Henri-Edmond Delacroix dit Henri Edmond Cross**  
Douai 1856 - Saint-Clair, Var 1910  
*Plage de la Vignasse*  
fin 1891-début 1892, huile sur toile, 63 x 92  
Collection particulière

**125 Paul Signac**  
Paris 1863 - Paris 1935  
*La femme à l'ombrelle*  
1893, huile sur toile, 81 x 64,7  
Musée d'Orsay, Paris

**118 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Plage de Blankenberghe avec cabines*,  
1888, huile sur toile, 77,5 x 100  
Kunsthau, Zurich

**120 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*La plage à Heist*  
1891-92, huile sur panneau, 37,5 x 45,7  
Musée d'Orsay, Paris

**122 Albert-William Finch**  
Bruxelles 1854-Helsinki 1930  
*Les falaises de South Foreland*  
1892, huile sur toile, 66,5 x 80,5  
Atheneum, Collection Ahlström, Helsinki

**124 Théodore Van Rysselberghe**  
Gand 1862- Saint-Clair, Var, 1926  
*Signac sur son bateau*  
1896, huile sur toile, 93,2 x 113,5  
Collection particulière

**126 Paul Signac**  
Paris 1863 - Paris 1935  
*Au Temps d'harmonie*  
1894 - 95, huile sur toile, 300 x 400  
Mairie de Montreuil, Montreuil

#### 12 - Vers la sculpture moderne Opposition à l'art officiel du Salon, naissance de Rodin en Belgique

**127 Auguste Rodin**  
Paris 1840 - Meudon 1917  
*Atlantes et cariatides en plâtre du boulevard Anspach*  
(3x3).  
Moulage plâtre avant la démolition en 1929,  
chaque = 162 x 77 x 67  
Musée Rodin, Meudon  
S.5707 original, 1872, stuc 157,5 x 75 x 67  
S.5708 moulage, 1929, plâtre 159 x 76 x 67  
S5714 original, 1872, stuc 161,5 x 76,3 x 69  
S5712 moulage, 1929, plâtre 159,5 x 77,7 x 69  
S5711 original, 1872, stuc 160 x 78,5 x 66  
S5709, moulage, 1929, plâtre 167 x 79 x 59

**128 Auguste Rodin**  
Paris 1840 - Meudon 1917  
*L'Âge d'airain*  
1877-80, statue bronze fondue par Thiébaud frères,  
178 x 59 x 61,5  
Musée d'Orsay, Paris

**142 Paul Verlaine**  
Metz 1844 - Paris 1896  
*Conférence sur la poésie contemporaine par M. Paul Verlaine. Exposition des XX, jeudi 2 mars 1893, à 2 heures*  
Affiche, 38 x 100, encadrée, lettres noires sur fond rouge, Bruxelles, imprimerie Ve Monnom, rue de l'Industrie  
Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

**144 Emile Verhaeren**  
Sint-Amands 1855 - Rouen 1916  
*Conférence sur Paul Verlaine à la Libre Esthétique, Bruxelles*  
25 mars 1897, manuscrit autographe  
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris

**146 Stéphane Mallarmé**  
Paris 1842 - Valvins 1898  
*L'Après-midi d'un faune,*  
1882, livre Paris, A la Revue indépendante, dédié : « A mon ami Verhaeren/Stéphane Mallarmé »  
Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

**148 Stéphane Mallarmé**  
Paris 1842 - Valvins 1898  
*Villiers de l'Isle Adam*  
1890, livre, Paris, Librairie de l'art indépendant, dédicace : A Georges Rodenbach/ami de Bruxelles et de Paris/toujours son/Stéphane Mallarmé  
Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

#### LES ÉCRIVAINS BELGES ET LA FRANCE

##### \*Jeux de presse

**149 Uylenspiegel**  
*Journal des débats artistiques et littéraires*  
1856, journal, 1er juin 1856, frontispice de Félicien Rops, 39 x 28,5  
Musée Rops, Namur

**150 Journal des Débats politiques et littéraires**  
1856, journal janvier-mars 1856, volume relié, livre ouvert 61 x 90  
Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Paris

##### \*Cabinet Verhaeren

**151 Van Rysselberghe Théodore**  
Gand 1862- Saint-Clair, Var, 1926  
*La Lecture par Emile Verhaeren*  
1903, huile sur toile, 176 x 234  
Museum voor Schone Kunsten, Gand

**152 Emile Verhaeren**  
Sint-Amands 1855 - Rouen 1916  
*Les Moines*  
Paris Alphonse Lemerre, 1886 envoi autographe A J. Barbey d'Aurevilly/Grand maître de l'Ordre des Lettres/Admirativement/Emile Verhaeren, 20 x 15  
Museum Plantin-Moretus, Salon Emile Verhaeren, Anvers

**153 Emile Verhaeren**  
Sint-Amands 1855 - Rouen 1916  
*Les Villes tentaculaires*  
Bruxelles, Edmond Deman, 1895, couverture dessinée par Théo Van Rysselberghe, 23 x 17, dédicace autographe : Au maître Emile Zola/hommage/Emile Verhaeren  
Museum Plantin-Moretus, Salon Emile Verhaeren, Anvers

**154 Emile Verhaeren**  
Sint-Amands 1855 - Rouen 1916  
*Les Villes tentaculaires*  
Bruxelles, Edmond Deman, 1895, couverture dessinée par Théo Van Rysselberghe, 23 x 17 dédicace autographe : Au fier et grand Stéphane Mallarmé/Au Maître/Em. Verhaeren  
Museum Plantin-Moretus, Salon Emile Verhaeren, Anvers

**143 Paul Verlaine**  
Metz 1844 - Paris 1896  
*Lettre autographe à Henri Carton de Wiart*  
5 septembre 1892

*« Cher Monsieur, / Mon intention serait, après une série assez « successful » de lectures à Londres, Oxford et Manchester, de revenir en Belgique pour des conférences. Pensez-vous qu'il y ait quelques chances à Bruxelles de gagner un peu d'argent ? Maeterlinck m'assure de 60 fr à Gand et d'autant à Bruges. Ce n'est pas grand chose, mais il va faire un dernier effort et j'attends sa réponse définitive pour vers le 25 courant (...) P. Verlaine/5, rue Broca Paris/ Mon titre sera cette fois : de la littérature belge et française contemporaine »*  
Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, dépôt de l'Académie royale de langue et littérat. française, Bruxelles

**145 Henri Evenepoel**  
Nice 1872 - Paris 1899)  
*Le Caveau du Soleil d'Or*  
1896, huile sur toile, 73,5 x 92  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**147 Stéphane Mallarmé**  
Paris 1842 - Valvins 1898  
*Pages, frontispice de Renoir*  
1891, livre, Bruxelles, Edmond Deman, très belle édition non dédicacée mais qui figurait dans la bibl. de Verhaeren  
Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

**168 Maurice Maeterlinck**

Gand 1862 - Nice 1949

*Selectae*

1887, cahier d'écolier 34 x 22, sur lequel l'écrivain a recopié des poèmes de Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Corbière, Mallarmé... parmi lesquels le sonnet de Mallarmé cité dans *Pelléas et Mélisande* : *surgit de la croupe et du bond/D'une verrerie éphémère/(...) Le rire expire annonçant/ Une rose dans les ténèbres*

Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

**170 Maurice Denis**

Granville 1870 - Saint-Germain-en-Laye 1943

*Pelléas et Mélisande*

1893, lithographie en noir, 15 x 8,7, programme pour *Pelléas et Mélisande* représenté au Bouffes-Parisiens le 17 mai 1893

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

**173 Branger***L'arrivée au château*

29 août 1910, photographie 16,5 x 22,5, avec un autographe de Georgette Leblanc (représentation de *Pelléas et Mélisande* à Saint-Wandrille)

Archives et Musée de la Littérature, fonds Georgette Leblanc, Bruxelles

**176 Paul Ranson**

Limoges 1861 - Paris 1909

Programme pour *Les Sept Princesses* de M. Maeterlinck 1892, lithographie en noir, 50 x 37,9

Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye

**178 Louis-Luclen Faure-Dujarric**

1872 - ?

*Monna Vanna*

vers 1902, Affiche pour le théâtre de l'Oeuvre, direction Lugué-Poe, avec Georgette Leblanc, 240 x 70

Bibliothèque historique de la ville de Paris, Paris

**169 Maurice Maeterlinck**

Gand 1862 - Nice 1949

*Lettre autographe à Lugué-Poe*

*Ne crois-tu pas que pour Mélisande, plutôt que le vert mieux vaudrait peut-être quelque mauve à trouver chez Liberty ? Pelléas, lui, serait en vert (qui s'allie merveilleusement au mauve) (...) Si Pelléas est vert, je ne crois pas que Mélisande puisse l'être - ils auraient l'air de surgir d'une soupe à l'oseille...*

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

**172 Branger***Mélisande « perdue dans la forêt » (acte I)*

29 août 1910, photographie 16,5 x 22,5, avec un autographe de Georgette Leblanc (représentation de *Pelléas et Mélisande* à Saint-Wandrille)

Archives et Musée de la Littérature, fonds Georgette Leblanc, Bruxelles

**175 Maurice Denis**

Granville 1870 - Saint-Germain-en-Laye 1943

*Les deux sœurs*

1891, huile sur toile, 40,5 x 32,5

Rijksmuseum Vincent van Gogh, Amsterdam

**177 Maurice Denis**

Granville 1870 - Saint-Germain-en-Laye 1943

*Projets de costumes pour les 7 Princesses de Maeterlinck* 1892, aquarelles sur papier, *le prince, la princesse*, 33 x 24,5

Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye

**179 Paul Dukas,***Ariane et Barbe-Bleue ou la Délivrance inutile, conte lyrique, Acte I*

Manuscrit autographe

v. 1905, crayon et encre noire, 41 x 31

Bibliothèque nationale de France, département de la Musique, Paris

**LA MUSIQUE****LA MUSIQUE : LES LIENS TISSÉS**\* *Les XX, la Libre Esthétique, Eugène Ysaÿe. La musique aux XX et à la Libre Esthétique.***180 Alexandre Charpentier**

Paris 1856 - Neuilly 1909

Gabriel Fabre, *Sonatines sentimentales. Poèmes de Maeterlinck, Camille Mauclair,*

couverture lithographiée, 30,5 x 23

Bibliothèque nationale de France, département de la Musique, Paris

**182 Aristide Cavallé-Coll**

*Console de l'Orgue de César Franck à la basilique Sainte Clotilde*

1859, bois, 111 x 178 x 160 et banquette 63 x 129 x 33

Musée Vleeshuys (maison des Bouchers), Anvers

**184 James Ensor**

Ostende 1860 - Ostende 1949

*La Musique russe*

1881, huile sur toile, 133 x 110

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**181 Henry De Groux**

Saint-Josse-Ten-Nodde près de Bruxelles 1866 - Marseille 1930

*Claude Debussy*

1919, buste bronze, 80 x 57 x 38

Bibliothèque nationale de France, musée de l'Opéra, Paris

**183 Jean-Baptiste Vuillaume***Violon aux armes des Chimay*

1865, bois, L : 60

Collection particulière

**185 Fernand Khnopff**

Grembergen 1858 - Bruxelles 1921

*En écoutant du Schumann*

1883, huile sur toile, 101,5 x 116,5

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles



209 Cambon et Phllastra  
*Salle des Redoutes, étude pour la décoration de l'Opéra de Gand*  
v. 1840, élévation, encre et aquarelle, 47,5 x 65  
Bibliothèque nationale de France, musée de l'Opéra, Paris

\* *Le théâtre lyrique. Opéra et décorateurs français en Belgique.*

211 Edouard Despléchin  
*Campagne près d'Anvers*, maquette montée pour l'acte I de *Lohengrin* de Wagner, au Théâtre de la Monnaie 1870 et à l'Opéra de Gand 1872, maquette à monter, gouache, 60 x 80 x 60  
Bibliothèque nationale de France, musée de l'Opéra, Paris

214 Armand Lynen ? et Devls  
*Projet de décor pour Salammbô (acte V), opéra de d'Ernest Reyer, création Bruxelles, Théâtre de la Monnaie*  
1890, crayon, encre et aquarelle sur papier Torchon, 31 x 46,5  
Archives du Théâtre de la Monnaie, Bruxelles

213 Jean Delville  
Louvain 1867 - Forest près de Bruxelles 1953  
*Tristan et Iseut*  
1887, mine de plomb, 44,5 x 75,5  
Musée royal des Beaux-Arts, Bruxelles

215 Anonyme  
*Fervaal* de V. d'Indy à la Monnaie,  
23 mars 1897, affiche typographique, papier jaune et blanc, 106 x 54,5  
Collection particulière

216 A. Dubosq  
*Une cour intérieure du Palais d'Arthur à Carduel*, maquette montée de décor pour *Le Roi Arthur* d'Ernest Chausson (acte II, 2<sup>e</sup> tableau), création à Bruxelles, 1903  
Archives de la Ville, Bruxelles

#### LES ABÎMES MYSTICISME. ÉROTISME ET SATANISME À LA FIN DU XIXÈME

217 Odilon Redon  
Bordeaux 1840 - Paris 1916  
*Christ*  
1880, dessin au fusain et craie noire sur papier, 34,5 x 27,2  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

219 James Ensor  
Ostende 1860 - Ostende 1949  
*L'homme de douleur*  
1891, huile sur toile, 21,5 x 16  
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

222 Félicien Rops  
Namur 1833 - Essonnes 1898)  
*Pornokratès*  
1878, aquarelle, pastel et gouache, 75 x 48  
Collection du ministère de la Culture et des Affaires sociales de la Communauté française de Belgique (en dépôt au musée Félicien Rops, Namur)

224 Alexandre Séon  
Chazelles-sur-Lyon, Loire 1855 - Paris 1917  
*Orphée*  
1883, huile sur bois, 45 x 30,5  
Musée d'Art moderne, Saint-Étienne

218 Henry De Groux  
Saint-Josse-Ten-Nodde près de Bruxelles 1866 - Marseille 1930  
*Étude pour le Christ aux outrages*  
1888-1889, huile sur toile, 58 x 71  
Palais du Roure (Fondation Flandreysy-Espérandieu), Avignon

221 James Ensor  
Ostende 1860 - Ostende 1949  
*Démons me turlupinant*  
affiche de la plume pour le Salon des Cent, 31 rue Bonaparte à Paris  
Collection particulière

223 Fernand Khnopff  
Grembergen 1858 - Bruxelles 1921  
*L'encens*  
vers 1898, pastel et fusain sur papier, 89 x 29,5,  
Collection particulière

225 Jean Delville  
Louvain 1867 - Forest près de Bruxelles 1953  
*Portrait du Grand Maître de la Rose+Croix en habit de choeur (Joséphin Péladan)* huile sur toile, 242 x 112  
Musée des Beaux-Arts, don de Mme J. Péladan, Nîmes

226 Jean Delville  
Louvain 1867 - Forest près de Bruxelles 1953  
*L'amour des âmes*,  
1900, détrempe sur toile, 283 x 150  
Musée, collection communale, l'elles

**ILLUSTRATIONS EN MIROIR**  
**ROPS ILLUSTRATEUR DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS / REDON ILLUSTRATEUR DES ÉCRIVAINS BELGES**

- 243 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*Les Épaves de Charles Baudelaire*  
 1866, eau-forte, 16 x 10,3  
 Musée royal de Mariemont, établissement scientifique de la communauté française de Belgique, Morlanwez-Mariemont
- 244 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*Parisine*  
 1867, fusain sur papier, 56 x 36  
 Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles
- 245 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*Le Vice suprême d'après Joséphin Péladan*  
 1884, plume, gouache, crayon, 22,8 x 15,5  
 Collection particulière
- 246 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*Le Sphinx de la suite Les Diaboliques*  
 Vernis mou, 24,2 x 16,1  
 Musée royal de Mariemont, établissement scientifique de la communauté française de Belgique, Morlanwez-Mariemont
- 247 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*Le Bonheur dans le crime*  
 1886, de la suite *Les Diaboliques*, vernis mou  
 23,6 x 16,5  
 Musée royal de Mariemont, établissement scientifique de la communauté française de Belgique, Morlanwez-Mariemont
- 249 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*La Grande Lyre de Stéphane Mallarmé*  
 1887, frontispice pour *Poésies (Revue indépendante, 1887)* lithographie reprise à la pointe sèche, 22,8 x 15,8  
 Musée provincial Félicien Rops, Namur
- 250 Félicien Rops**  
 Namur 1833 - Essonnes 1898  
*L'amante du Christ de Darzens*  
 1888, dessin, 25 x 16  
 Collection particulière
- 251 Armand Rassenfosse**  
 Liège 1862 - Liège 1934  
 Paris, 1899-1901, Livre 29 x 22 : *Les Fleurs du mal*, de Baudelaire  
 Collection particulière
- 252 Armand Rassenfosse**  
 Liège 1862 - Liège 1934  
*L'Ennemi de Baudelaire*  
 c. 1899, encre de Chine, crayon, pastel, 11,5 x 17  
 Musée du Louvre, département des Arts graphiques, fonds du musée d'Orsay, Paris
- 253 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
*Les soirs d'Emile Verhaeren*  
 vers 1886, frontispice  
 Museum Plantin-Moretus, Anvers
- 254 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
*L'Idole*  
 vers 1886, frontispice pour *Les Soirs d'Emile Verhaeren*, dessin, pastel et fusain, 50 x 36  
 Museum Plantin-Moretus, Anvers
- 255 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
 Sept planches pour *Le Juré* d'Edmond Picard, Bruxelles 1887, lithographies (lettres de Redon à Picard retrouvées au Cabinet des dessins du Louvre)  
 1 - *Un homme du peuple* 18,3 x 13,6  
 2 - *Dans le dédale des branches* 15,5 x 9,8  
 3 - *Une cloche* 20,5 x 15,4  
 Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris
- 256 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
 Frontispice pour *Les Débâcles* d'Emile Verhaeren 1889, lithographie, 14,1 x 0,96,  
 Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Fondation Jacques Doucet : épreuve d'essai, Paris
- 257 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
 Frontispice pour *La Damnation de l'artiste* de Iwan Gilkin 1889, lithographie, 19 x 12,5  
 Bibliothèque d'Art et Archéologie, Fondation Jacques Doucet : épreuve d'essai, Paris
- 258 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
 Frontispice pour *Les Chimères* de Jules Destrée 1889, lithographie, 14 x 0,96  
 Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Fondation Jacques Doucet, Paris
- 259 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
*Flambeaux noirs*  
 1891, dessin au lousain 52 x 35 pour les *Flambeaux noirs* d'Emile Verhaeren, frontispice d'Odilon Redon, illustrations de Khnopf, Bruxelles, Edmond Deman Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale Albert Ier, Bruxelles
- 260 Odilon Redon**  
 Bordeaux 1840 - Paris 1916  
 Frontispice pour *Les Ténèbres* de Iwan Gilkin, Bruxelles, Edmond Deman 1892, lithographie, 19,8 x 12,3  
 Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Fondation Jacques Doucet, Paris

**278 Léon Frédéric**  
Bruxelles 1856 - Bruxelles 1940  
*Les Marchands de craie*  
1882 - 83, huile sur toile, panneau central *Le Midi*,  
200 x 267,5 ; panneau de gauche, *Le Matin*, 200 x 115  
panneau de droite, *Le Soir*, 200 x 115  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**280 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*La Mine (la descente-le calvaire-la remonte)*  
1900, huile sur toile, panneau central : 140 x 170;  
panneaux latéraux : 140 x 85  
Musées royaux des Beaux-Arts (musée Constantin  
Meunier), Bruxelles

**282 Maxmillen Luce**  
Paris 1858 - Paris 1941  
*Fonderie à Charleroi*  
1896, huile sur toile, 130 x 160  
Musée, de l'Hotel -Dieu, Mantes-la-Jolie

**284 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*Le débardeur du port d'Anvers*  
1885-90, statuette bronze fondue par J. Petermann,  
48,3 x 23,5 x 18,8  
Musée d'Orsay, Paris

**286 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*Le grisou. Femme retrouvant son fils parmi les morts*  
1888-89, plâtre 215 x 145  
Stedelijk museum Van der Kelen-Mertens), Louvain

**288 Gustave Marisslaux**  
*Le « Terril »*  
1905, photogravure tirée par Paulussen, 1908,  
14 x 17,5  
Collection particulière

**279 Eugène Laermans**  
Molenbeek-Saint-Jean 1864 - Bruxelles 1940  
*Les émigrants*  
1896, huile sur toile, panneau de gauche : 159 x 98;  
panneau central : 159 x 224, panneau de droite : 159 x  
98  
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

**281 Maxmillen Luce**  
Paris 1858 - Paris 1941  
*L'incendiaire*  
1896 avec les vers de Verhaeren lithographie N & 8,  
parue dans l'album I des *Temps Nouveaux*, 56,8 x 47 tiré  
des « *Gueules noires* »  
Collection particulière

**283 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*Le puddleur au repos*  
1887, statue bronze fondue par la Compagnie des  
Bronzes Bruxelles, 145,5 x 81,5 x 87,5  
Musée royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**285 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*Le marteleur*  
1886-90, statuette bronze fondue par J. Petermann,  
48 x 26 x 16,4  
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Calais

**287 Constantin Meunier**  
Etterbeek 1831 - Ixelles 1905  
*Femme du peuple*  
1893, buste bronze, 72 x 43,8 x 34,5  
Musées royaux des Beaux-Arts (musée Constantin  
Meunier), Bruxelles

**289 Gustave Marisslaux**  
*Retour au « coron »*  
1905, photogravure tirée par Paulussen, 1908, 12,2 x  
18,7  
Collection particulière

**290 Gustave Marisslaux**  
*Soir de neige*  
1907, photogravure tirée par Paulussen, 1908,  
13,5 x 21,8  
Collection particulière

#### L'ART NOUVEAU LA LIGNE BELGE ET LA CRÉATION FRANÇAISE

#### L'EXPOSITION DE TERVUEREN EN 1897 : UN TRIOMPHE POUR L'ART NOUVEAU MAIS UNE RENCONTRE RATÉE AVEC LES ARTS PRIMITIFS

##### \* Architecture

**291 Hector Gulmard**  
Lyon 1867-New York 1942  
*Maison personnelle de Paul Hankar, élévation de la  
façade*  
1895, dessin, aquarelle et mine de plomb, 45,7 x 14,7  
Musée des Arts décoratifs, Paris

**292 Louis Bonnler**  
1856-1946  
*Élévation du Globe terrestre Elisée Reclus*  
1897, aquarelle sur papier, 62 x 91  
Institut français d'Architecture, Paris

**294 Paul Hankar**  
Frameries 1859 - Bruxelles-Saint-Gilles 1901  
*Nouveau Bruxelles. Face et plan de la grande tour.  
Projet pour l'exposition de 1897*, crayon, lavis rouge,  
jaune, blanc, bleu clair et foncé, vert clair et foncé, noir  
sur papier beige fort, 95 x 60,9  
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

**293 Paul Hankar**  
Frameries 1859 - Bruxelles-Saint-Gilles 1901  
*Tervueren, salle d'ethnographie, projet de cloison pour  
l'exposition de 1897*  
encre de Chine noir et vert, crayon, lavis, brun, rose, gris  
bleu, jaune sur papier beige fort, 50 x 33  
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

- 317 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*Carton d'invitation de L'Art Nouveau Bing*  
1895, 11,8 x 16,9  
Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, fondation Jacques Doucet, Paris
- 319 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*En tête de lettre de l'Art Décoratif*, 14 décembre 1898  
Musées royaux des Beaux-Arts, Archives de l'Art contemporain, fonds Octave Maus, Bruxelles
- 321 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*Couverture : Gustave Kahn « Limbes de lumières »*  
1897, Bruxelles, Edmond Deman, livre imprimé  
Collection particulière
- 323 Georges Peignot**  
*Album d'applications des nouvelles créations françaises de la fonderie G. Peignot & Fils...*  
1901, 28,5 x 23  
Bibliothèque du musée d'Orsay, Paris
- 325 Turlot**  
*Spécimen général de la fonderie Turlot*  
32,5 x 25,5 x 4  
Bibliothèque du Musée d'Orsay, Paris
- 327 Privat-Livemont**  
Schaerbeek 1861-Schaerbeek 1936  
*Chemins de fer de l'Ouest. Cabourg à 5 heures de Paris*  
1896, lithographie couleurs, 76,5 x 112  
Musée de la Publicité, Paris
- 329 Georges Rochegrosse**  
Versailles 1859-El Biar 1938  
*Automobile-Club de France. 3ème exposition internationale*  
1901, lithographie couleurs, 192 x 129  
Musée de la Publicité, Paris
- 331 Henri de Toulouse Lautrec**  
Albi 1864 - Château de Malromé 1901  
*Salon des Cent. Exposition internationale d'affiches*  
1896, lithographie couleurs, 61 x 41  
Musée de la Publicité, Paris
- 333 Jules Van Blesbroeck**  
Gand 1850-Bordighera 1920  
*Fêtes inaugurales. Nouvelle Maison du Peuple*  
1899, lithographie couleurs, 123,5 x 85,5  
Musée des Beaux-Arts, cabinet des Estampes, Strasbourg
- 335 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Couverture, Max Elskamp, « Salutations dont d'angéliques »*  
1893  
Bibliothèque royale Albert Ier, Bruxelles
- 338**  
*Couverture L'Art Décoratif. Numéro consacré à Van de Velde*  
1898  
Collection particulière
- 318 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*En-tête de lettre de L'Art Nouveau Bing*  
25 janvier 1896  
Musées royaux des Beaux-Arts, Archives de l'art contemporain, fonds Octave Maus, Bruxelles
- 320 Georges Lemmen**  
Schaerbeek 1865 - Uccle 1916  
*Dekorative Kunst*  
1898, lithographie couleurs, 53,2 x 65  
Museum Vleeshuis (maison des bouchers), Anvers
- 322 Camille Martin**  
Nancy 1861-Nancy 1898  
*Salle Poirel. Exposition d'art décoratif. Nancy*  
1894, lithographie en couleurs, 91,2 x 60,8  
Musée de l'École de Nancy, Nancy
- 324 Deberny**  
*Fonderie Deberny. Livret typographique*  
v. 1910, 25 x 17,5  
Bibliothèque du musée d'Orsay, Paris
- 326 Privat-Livemont**  
Schaerbeek 1861-Schaerbeek 1936  
*Absinthe Robette*  
1896, lithographie couleurs, 108 x 79  
Museum Vleeshuis (maison des bouchers), Anvers
- 328 Privat-Livemont**  
Schaerbeek 1861-Schaerbeek 1936  
*Exposition internationale de Bruxelles*  
1897, lithographie couleurs, 271 x 121,5  
The Jane Voorhees Zimmerli Art Museum, New Brunswick
- 330 Henri de Toulouse Lautrec**  
Albi 1864 - Château de Malromé 1901  
*Divan Japonais*  
1892, lithographie couleurs, 78,8 x 59,5  
Musée d'Ixelles, collection Joseph Botte, Bruxelles
- 332 Henri Evenepoel**  
Nice 1872 - Paris 1899  
*Salon des Cent. 40ème exposition d'ensemble*  
1899, lithographie couleurs, 59 x 41,5  
Museum Vleeshuis (maison des bouchers), Anvers
- 334 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Association pour l'Art. Anvers. Catalogue de la première exposition annuelle*  
1892  
Collection particulière
- 336 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Couverture, Van Nu en Straks*  
1893  
Bibliothèque royale Albert Ier, Bruxelles
- 337 Théo Van Rysselberghe**  
Gand 1862 - Saint Clair 1926  
*Couverture, Villiers de l'Isle Adam, « Histoires souveraines »*  
1899, Bruxelles, édition Edmond Deman,  
26,3 x 19,3 x 3  
Collection particulière

356 Emile Gallé  
Nancy 1846-1904  
Vase « *Flambe d'eau* »  
1900, cristal à plusieurs couches, décor gravé, 38,3 base diam. 13,2  
Musée de l'École de Nancy, Nancy

358 Emile Gallé  
Nancy 1846-1904  
Coupe « *La Soude* »  
v. 1903, cristal marbré et applications, socle en bronze patiné, 13 x 19 x 19  
Musée d'Art et d'Industrie, Roubaix

360 Val Saint-Lambert  
Coupe à décor de *chrysanthèmes*  
vers 1906-1907, verre, décor émaillé, gravé et doré, 21,6  
Kunstgewerbemuseum, Berlin

362 Val Saint-Lambert  
Vase aux *orchidées*  
vers 1906-1908, cristal clair triple opale blanc et brun, décor gravé à l'acide, 28,5 x 13  
Musée du Verre, Charleroi

357 Emile Gallé  
Nancy 1846-1904  
Vase "*La Soude*"  
1903, cristal à plusieurs couches, décor gravé, applications, 46 x 12, base diam : 15,6  
Musée de l'École de Nancy, Nancy

359 Val Saint-Lambert  
Vase  
vers 1909-1914, verre, 41 diam. 14,2  
Museum voor Sierkunst, Gand

361 Val Saint-Lambert  
Grand vase à décor de *branches de marronnier (style Muller)*  
vers 1906-1907 Verre à plusieurs couches, décor gravé, 161,5 x 28,5  
Musée du Verre, Liège

363 Val Saint-Lambert  
Vase à décor d'*orchidées*  
vers 1906-1907, verre à plusieurs couches, décor gravé  
Landesmuseum, Mayence

364 Philippe Wolfers  
Bruxelles 1858-Bruxelles 1929  
Vase "*La nuit*"  
1901, cristal à plusieurs couches, décor gravé  
Musée d'Archéologie et d'Arts décoratifs, Liège

\*Ivoire

365 Jean Damppt  
Venarey 1854-Dijon 1945  
*La Paix au foyer*  
1900, ivoire, bois, métal et émail, 95 x 37,6  
Musée des Arts décoratifs, Paris

367 René Lallque  
Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945  
*Presse-papier Figures enlacées*  
vers 1902-1904, ivoire, bronze et perles, 19 x 17  
Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne

369 Léopold Van Strydonck  
Bruxelles 1861-Bruxelles 1937  
*Défense d'éléphant montée « la lutte du bien et du mal »*  
1897, ivoire et bronze, 76 x 70 x 35  
Musée d'Orsay, Paris

366 René Lallque  
Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945  
*Presse-papier Méduse*  
vers 1902-1904, ivoire et bronze, 10 x 21  
Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne

368 Charles Samuel  
Bruxelles 1862-Bruxelles 1938  
Vase « *Eve* »  
1895, ivoire et bronze, 46 x 31 x 29  
Musée Horta (dépôt de la Communauté Française de Belgique), Bruxelles-Saint-Gilles

370 Philippe Wolfers  
Bruxelles 1858-Bruxelles 1929  
*Défense d'éléphant montée "La caresse du cygne"*  
1897, ivoire et bronze, 176 x 110 x 58  
Musée royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

371 Philippe Wolfers  
Bruxelles 1858-Bruxelles 1929  
*Coffret "La Parure"*  
1905, ivoire, émaux et argent, 42 x 30 x 20,2  
Musée royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

\*Métal

372 Camille Claudel  
Fère-en-Tardenois 1864 - Montfavet 1943  
*La valse*  
1892, groupe bronze fondu par Siot-Decauville, 96 x 87 x 57  
Collection Kaare Bernsten, Oslo

373 a-b Alexandre Charpentier  
Paris 1856 - Neuilly 1909  
*Bouton de porte et plaques de serrure « La Musique » et « Le Chant »*  
1893 Bronze patiné, 8 x 35,5  
Musée des Arts décoratifs, Paris

\*Meubles

- 398 Alexandre Charpentier**  
Paris 1856 - Neuilly 1909  
*Armoire à layette*  
1893, chêne et étain, 57,7 x 85,7 x 29,9  
Musée royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles
- 399 Alexandre Charpentier**  
Paris 1856 - Neuilly 1909  
*Pupitre à musique*  
1901, frêne de Hongrie, 122 x 44  
Musée des Arts décoratifs, Paris
- 400 Edouard Colonna**  
Mulein 1862-Nice 1948  
*Chaise*  
bois de rose, 87 x 42 x 38  
Taideteolliusmuseo, Helsinki
- 401 Hector Gulmard**  
Lyon 1867-New York 1942  
*Piédestal*  
1900, acajou, 125 x 55 x 55  
Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg
- 402 Emile Gallé**  
Nancy 1846-1904  
*Etagère "Les Ombellifères"*  
1900, noyer, marqueterie, bronzes ciselés et patinés,  
106 x 67 x 47,5  
Musée Saint-Denis, Reims
- 403 Emile Gallé**  
Nancy 1846-1904  
*Canapé "Ombelles" du salon Hannon*  
1904, hêtre, 95 x 102,5 x 52  
Musée des Arts décoratifs, Paris
- 404 a-b Emile Gallé**  
Nancy 1846-1904  
*Deux chaises "Ombelles" du salon Hannon*  
1904, hêtre, 95 x 48 x 43 chaque  
Musée des Arts décoratifs, Paris
- 405 Victor Horta**  
Gand 1861- Bruxelles 1947  
*Fauteuil (modèle Solvay)*  
1897, bois de citronnier et velours, 87,5 x 43,5 x 48  
Musée Horta, Bruxelles-Saint-Gilles
- 406 Gustave Serrurier-Bovy**  
Liège 1848-1910  
*Chaise « Artisan »*  
1898, chêne et cuir, 104 x 47  
Musées d'Archéologie et d'Arts décoratifs, Liège
- 407 a-b Gustave Serrurier-Bovy**  
Liège 1848-1910  
*Deux chaises salle à manger Bauwens*  
1899, noyer et cuir, 105 x 44 x 53  
Musée départemental de l'Oise, Beauvais
- 408 Gustave Serrurier-Bovy**  
Liège 1848-1910  
*Coiffeuse*  
1899, acajou, 188 x 137 x 57  
Musée d'Orsay, Paris
- 409 a-b Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Deux fauteuils padouk*  
1896, 87,8 x 64 x 53  
Musée d'Orsay, Paris
- 410 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Sofa provenant de la salle de rédaction de la Revue  
Blanche*  
1898, noyer, 128 x 160 x 80  
Hessisches Landesmuseum, Darmstadt
- 411 Henry Van de Velde**  
Anvers 1863 - Zurich 1957  
*Chaise padouk*  
1898, 96 x 49 x 45  
Museum voor Sierkunst, Gand

\*Orfèvrerie-Bijouterie

- 412 Lucien Bonvallet**  
Paris 1861-Paris 1919  
et  
**Ernest Cardellhac**  
*Fontaine à thé*  
modèle créé entre 1894 et 1899, argent et ivoire,  
41 x 32  
Musée d'Orsay, Paris
- 413 René Lalique**  
Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945  
*Tête surmontée d'un coq*  
vers 1898-1900, argent, émail, albâtre, 10,5 x 8,3  
Staatliche Museen Kunstgewerbemuseum, Berlin
- 414 René Lalique**  
Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945  
*Ornement de corsage, tête de femme et serpents*  
vers 1899-99, or, émail, calcédoine, 20,6 x 6,6  
Museum des Kunsthandwerks Grassimuseum, Leipzig
- 415 René Lalique**  
Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945  
*Plaque de collier*  
1899-1900, or jaune, or rose, émail opaque, 13 rangs de  
20 perles fausses de chaque côté, 5,7 x 23,5 x 2,1  
Musée d'Orsay, Paris
- 416 Henri Vever**  
Metz 1854-Noyers 1942  
*Pendant « Sylvia »*  
c. 1900, or, agathe, rubis, diamants, émail 12 x 6  
Musée des Arts décoratifs, Paris
- 417 Philippe Wolfers**  
Bruxelles 1858-1929  
*Pendant « Nike »*  
1902, or ciselé émaillé, plique-à-jour, rubis, émeraudes,  
brillants, masque en tourmaline et perle fine baroque,  
5 x 7  
Collection particulière

\* Textiles

434 a-b Hélène De Rudder

Deux tapisseries :

a) *Le Fétichisme*

b) *La Barbarie*

1897, broderie soie sur soie, 232 x 122

Musée royal d'Art et d'Histoire, Bruxelles

435 Georges Rochegrosse

Versailles 1859-El Biar 1938

et

Manufacture des Gobelins

« *La Conquête de l'Afrique* » ou « *Les Français au Soudan* »

1895-1900, tapisserie haute lisse, laine et soie,

323 x 413

Mobilier national, Paris

\* Vitrails

436 Hector Gulmard

Lyon 1867-New York 1942

*Vitrail provenant de la salle de billard de la propriété*

*Roy aux Gévrils*

vers 1897, panneau verre et plomb, 202 x 95

Musée d'Orsay, Paris

437 Victor Horta

Gand 1861- Bruxelles 1947

*Panneau de vitrail*, provenant de l'Hotel Solvay

Vitrail,

Collection particulière

LES NABIS ET LA BELGIQUE

438 Henri Evenepoel

Nice 1872 - Paris 1899

*Dimanche au bois de Boulogne* (esquisse III)

1891, huile sur toile, 59 x 90

Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

439 Georges Lemmen

Schaerbeek 1865 - Uccle 1916

*Les premiers pas*

vers 1905, huile sur panneau, 35 x 27

Musée communal, Ixelles

440 Edouard Vuillard

Cuiseaux 1868 - La Baule 1940

*Deux femmes sous la lampe*

1892, huile sur toile marouflée sur bois, 32,5 x 41,5

Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez

EPILOGUE

441 Emile-Antoine Bourdelle

Montauban 1861 - Le Vésinet 1929

*Grande Pénélope*

1907-12, statue bronze 241 x 90 x 70

Ministère des Finances, Paris

442 Rik Wouters

Malines 1882 - Amsterdam 1916

*Les soucis domestiques*

1913-14, statue bronze, Fonderie nationale des Bronzes

Verbeyst, Bruxelles, 227 x 79,5 x 80,5

Stedelijk Museum, Malines, Anvers

Ces deux statues sont exposées à l'extérieur, de part et d'autre de l'entrée de l'exposition.

# LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE UNIQUEMENT PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

Toutes les dimensions des oeuvres sont en centimètres

## Trois images d'une capitale qui se cherche : Bruxelles 1850 - 1954

\* 1

**Anton Van Ysendyck**

Anvers 1801 - Bruxelles 1875

*Réception du roi Léopold Ier par le roi Louis-Philippe à Compiègne*

1832, huile sur toile 100 x 110

Collection royale, Belgique

## I - HISTORICISMES

### Le voyage dans le temps

\* 25

**Henri Leys**

Anvers 1815 - 1869

*La Promenade hors des murs*

1854, huile sur bois, 69 x 105 ; 72 x 108

Collection royale, Belgique

\* 30

**Lambert Van Rijswijck**

*Monstrance ou Ostensorio*

1857, orfèvrerie d'argent doré et verre, H : 104

O.I. Vrouwekathedraal, (Cathédrale Notre-Dame), Anvers

\* 33

**J. B. Bethune baron**

1821-1894

*Projet pour l'Université Catholique de Lille, façade boulevard Vauban*

1878, dessin, encre de Chine et aquarelle, 67 x 193,5

Archives de Bethune, Marke

### Fascination de Rubens : l'exemple de la sculpture

\* + 39

**Jean-Baptiste Carpeaux**

Valenciennes 1827 - Courbevoie 1875

*Flore*

1873 d'après le groupe de 1863-66 du pavillon de Flore, haut relief terre-cuite,

137,5 x 180,9 x 79,2

Musée du Louvre, Paris, dépôt du musée d'Orsay

## II - RÉALISME MODERNITÉ

### La photographie entre la France et la Belgique

+ 63

**Guillaume Claine**

Marche 1811 - Bruxelles 1869

*Maisons des corporations sur la Grand'Place*

vers 1854, photographie papier salé, tirage Blanquart-Evrard, 31,6 x 45,1

Mont-sur-Marchienne, musée de la Photographie, Charleroi



**Le Paysage en atelier  
Ecole de Barbizon - Ecole de Tervueren**

\* 79  
**Jean-François Millet**  
Gruchy 1814 - Barbizon 1875  
*L'Angélu*  
1857 - 59, huile sur toile, 55,5 x 66,6  
Musée d'Orsay Paris

**Le Réalisme  
La question du réalisme**

\* 89  
**Charles De Groux**  
Comines 1825 - Bruxelles 1870  
*Une scène d'hiver*  
1857, huile sur toile, 117 x 150  
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

\* 93  
**Gustave Courbet**  
Ornans 1819 - La Tour-de-Peilz 1877  
*Proud'hon et sa famille en 1853*  
1865, huile sur toile, 147 x 198  
Musée du Petit Palais, Paris

\* + 99  
**Louis Dubois**  
Bruxelles 1830 - 1880  
*La roulette*  
1860, huile sur toile, 153 x 124,5  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

\* 101  
**Jacques-Joseph Tissot**  
Nantes 1836 - Chenecey-Buillon, Doubs 1902  
*Portrait de Mlle L. L. dit aussi Jeune fille en veste rouge*  
1864, huile sur toile 124 x 99,5  
Musée d'Orsay, Paris

\* 102  
**Alfred Stevens**  
Bruxelles 1823 - Paris 1906  
*La dame en rose*  
1866, huile sur toile, 87 x 57  
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**La "nouvelle peinture"  
Impressionismes**

\* 104  
**Edouard Manet**  
Paris 1832 - 1882  
*Le balcon*  
1868 - 1869, huile sur toile, 170 x 125  
Musée d'Orsay, Paris

\* 106

**Eugène Boudin**

Honfleur 1824 - Deauville 1898

*Vue d'Anvers*

1871, huile sur toile 36 x 58

Musée des Beaux-Arts, Pau

\* 109

**Rops Félicien**

Namur 1833 - Essonnes 1898

*Marine, mer du Nord à Blankenberghe*

vers 1877, huile sur toile, 41 x 58,5

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

\* + 110

**Henri Fantin-Latour**

Grenoble 1836 - Buré, Orne, 1904

*Portraits ou La leçon de dessin dans l'atelier*

1879, huile sur toile, 145 x 170

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

\* 112

**James Ensor**

Ostende 1860 - Ostende 1949

*La mangeuse d'huîtres*

1882, huile sur toile, 207 x 150

Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

\* 116

**Emile Claus**

Vyve-Saint-Eloi 1849 - Astene 1924

*Les Patineurs*

1891, huile sur toile, 148 x 205

Museum voor Schone Kunsten, Gand

### Le néo-impressionnisme Seurat et les néo-impressionnistes

\* + 118

**Henry Van de Velde**

Anvers 1863 - Zurich 1957

*Plage de Blankenberghe avec cabines*

1888, huile sur toile, 77,5 x 100

Kunsthhaus, Zurich

\* + 124

**Théodore Van Rysselberghe**

Gand 1862- Saint-Clair, Var, 1926

*Signac sur son bateau*

1896, huile sur toile, 93,2 x 113,5

Collection particulière

\* 125

**Paul Signac**

Paris 1863 - Paris 1935

*La femme à l'ombrelle*

1893, huile sur toile, 81 x 64,7

Musée d'Orsay, Paris (sous réserve d'usufruit)

III - SYMBOLISME  
DE BAUDELAIRE À MAETERLINCK

Littératures croisées  
Les écrivains français et la Belgique

*Le triste voyage de Charles Baudelaire*

\* 145

Henri Evenepoel

Nice 1872 - Paris 1899

*Le Caveau du Soleil d'Or*

1896, huile sur toile, 73,5 x 92

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

Les écrivains belges et la France

*Cabinet Verhaeren*

\* 151

Théodore Van Rysselberghe

Gand 1862- Saint-Clair, (Var), 1926

*La Lecture par Emile Verhaeren*

1903, huile sur toile, 176 x 234

Museum voor Schone Kunsten, Gand

La musique  
La musique : les liens tissés

*Les XX, la Libre Esthétique, Eugène Ysaÿe. La musique aux XX et à la Libre Esthétique.*

\* 185

Fernand Khnopff

Grembergen 1858 - Bruxelles 1921

*En écoutant du Schumann*

1883, huile sur toile, 101,5 x 116,5

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

Les abîmes  
Mysticisme, érotisme et satanisme à la fin du XXème

\* + 217

Odilon Redon

Bordeaux 1840 - Paris 1916

*Christ*

1880, dessin au fusain et craie noire sur papier, 34,5 x 27,2

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

\* 221

James Ensor

Ostende 1860 - 1949

*Démons me turlupinant*

1898, affiche de *La Plume pour le salon des Cent*, 31 rue Bonaparte, à Paris

Collection particulière

\* + 222

**Félicien Rops**

Namur 1833 - Essonne 1898)

*Pornokratès*

1878, aquarelle, pastel et gouache, 75 x 48

Collection du Ministère de la Culture et des Affaires sociales de la Communauté française de Belgique, en dépôt au musée Félicien Rops, Namur

\* + 223

**Fernand Khnopff**

Grembergen 1858 - Bruxelles 1921

*L'encens*

vers 1898, pastel et fusain sur papier, 89 x 29,5

Collection particulière

\* 226

**Jean Delville**

Louvain 1867 - Forest (près de Bruxelles) 1953

*L'amour des âmes*

1900, détrempe sur toile, 283 x 150

Musée d'Ixelles, collection communale, Bruxelles

\* + 236

**Léon Spilliaert**

Ostende 1881 - Bruxelles 1946

*Intérieur. Deux novembre*

c. 1907-1908, dessin aquarelle et lavis de Chine, 49 x 65

Museum voor Schone Kunsten, Gand

**Bruges- la-morte  
Bruges, ville morte ou cité éternelle**

\* 238

**Fernand Khnopff**

Grembergen 1858 - Bruxelles 1921

*Une ville abandonnée*

1904, pastel et crayon sur papier marouflé sur toile, 76 X 69

Musées royaux des Beaux Arts, Bruxelles

**Illustrations lacées  
Rops illustrateur des écrivains français/ Redon illustrateur des écrivains belges**

\* + 244

**Félicien Rops**

Namur 1833 - Essonne 1898

*Parisine*

1867, fusain sur papier, 56 x 36

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

**Symbolisme sculpté  
Rodin, Minne, Gauguin**

\* + 264

**George Minne**

Gand 1866 - Laethem-Saint-Martin 1941

*Le grand blessé*

1889-94, statuette bronze, 39,5 x 19,5 x 11,5 monogramme sur la terrasse

Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

\* 265

**George Minne**

Gand 1866 - Laethem-Saint-Martin 1941

*Puits aux agenouillés*

vers 1898, cinq figures plâtre, ensemble 168 x 240

Museum voor Schone Kunsten, Gand

\* 270

**Paul Gauguin**

Paris 1848 - Atuona 1903

*Soyez mystérieuses*

1890, bas-relief bois de tilleul 73 x 95 x 5

Musée d'Orsay, Paris

### L'art nouveau La ligne Belge et la création française

L'exposition de Tervueren en 1897 : un triomphe pour l'art nouveau mais une  
rencontre ratée avec les arts primitifs

#### Affiches

\* 308

**Adolphe Crespin**

Anderlecht 1859- St Joost-ten-Node

*Paul Hankar architecte*

1894, affiche lithographie couleurs Ad. Mertens, Bruxelles, 54 x 40,3

Musée d'Ixelles, collection communale, Bruxelles

\* 326

**Privat-Livemont**

Schaerbeek 1861-Schaerbeek 1936

*Absinthe Robette*

1896, lithographie couleurs, 108 x 79 avec cadre et plexiglas 109 x 80

Museum Vleeshuis (Maison des Bouchers)Anvers,

\* + 333

**Jules Van Biesbroeck**

Gand 1850-Bordighera 1920

*Fêtes inaugurales. Nouvelle Maison du Peuple,*

1899, lithographie couleurs, 123,5 x 85,5

Musée des Beaux-Arts, cabinet des Estampes, Strasbourg

#### Céramique

\* 357

**Emile Gallé**

Nancy 1846-1904

*Vase "La Soude"*

1903, cristal à plusieurs couches, décor gravé, applications, 46 x 12, base diam : 15,6

Musée de l'École de Nancy, Nancy

\* 367

**René Lalique**

Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945

*Presse-papier Figures enlacées*

vers 1902-1904, ivoire, bronze et perles, 19 x 17

Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne

## Métal

\* 372

**Camille Claudel**

Fère-en-Tardenois 1864 - Montfavet 1943

*La valse*

1892, groupe bronze fondu par Siot-Decauville, 96 x 87 x 57

Collection particulière

\* 378

**Fernand Dubois**

Renaix 1861-Sosoye 1939

*Candélabre à cinq branches,*

1899, bronze, patine argentée, 53,5 x 20,5 x 16

Musée Horta, Bruxelles-Saint-Gilles

\* + 389

**Alfons Mucha**

Ivancive 1860-Prague 1939

*La Nature*

vers 1899-1900, bronze argenté et doré, 70,7 x 30 x 32, environ 30 kg

Badisches Landesmuseum, Karlsruhe

\* 414

**René Lalique**

Ay-sur-Marne 1860-Paris 1945

*Ornement de corsage, tête de femme et serpents*

vers 1899-99, or, émail, calcédoine, 20,6 x 6,6

Museum des Kunsthandwerks, Leipzig

\* 418

**Philippe Wolfers**

Bruxelles 1858-Bruxelles 1929

*Pendentif « Fresia »*

1890-1902, or, émail, perle, brillants, émeraudes, diamants, topazes, 7 x 4,5, chaîne

Collection particulière

\* 426

**Henri Guérard et ateliers Wiener**

*Reliure pour "L'Art du rire et de la caricature"*

1894, maroquin mosaiqué et pyrogravé, 28 x 20 x 40

Musée historique lorrain, Nancy

## Les Nabis et la Belgique

\* 438

**Henri Evenepoel**

Nice 1872 - Paris 1899

*Dimanche au bois de Boulogne, (esquisse III)*

1891, huile sur toile, 59 x 90 (60,8 x 92,8)

Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers

## MANIFESTATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Autres expositions en France et en Belgique

#### BRUXELLES

Bibliothèque royale Albert 1er

automne 1997

*Edmond Deman, libraire-éditeur du tournant du siècle*

Exposition des Archives et Musée de la Littérature

avec la collaboration d'Adrienne Fontainas

Bibliothèque Wittockiana

automne 1997

*Autour de La Jeune Belgique, les revues littéraires fin de siècle*

Exposition en collaboration avec les Archives et Musée de la Littérature

Commissaire : Paul Aron

Musées royaux d'Art et d'Histoire

à partir du 31 mai 1997

*Tervueren 1897*

Commissaire : Francis van Noten

#### CHARLEROI

Musée du verre

automne 1997

*La pâte de verre ressuscitée, 1880-1914*

Commissaire : Isabelle Laurent

#### GAND

Musée des Arts décoratifs

6 septembre - 14 décembre 1997

*Autour de la collection Art nouveau*

Commissaires : Lieven Daenens et Marc Lambrechts

#### IXELLES

Musée communal

24 avril - 13 juillet 1997

*Georges Lemmen, rétrospective*

Commissaire : Roger Cardon

#### NICE

Musée des Beaux-Arts

20 mars - 22 juin 1997

*Une commande "niçoise" au belge Nicaïse De Keyser : les peintres des Grandes Ecoles de la collection Gambart*

Commissaires : Béatrice Debrabandere et Jean Forneris

#### PARIS

Centre Wallonie-Bruxelles

19 mars - 25 mai 1997

*Rops au temps des crocodiles*

Exposition conçue et réalisée par la Faculté de philosophie et lettres de l'U.L.B. et par l'Union des Anciens Étudiants, sous la direction scientifique de Michel Draguet

#### ROUBAIX

Musée d'Art et d'Industrie

25 avril - 22 juin 1997

*Le Musée belge de Roubaix*

Commissaire : Bruno Gaudichon

#### TERVUEREN

Musée royal de l'Afrique centrale

11 juillet - 14 septembre 1997

*Histoire de Tervueren et de son musée, 1897*

Commissaire : Maurice Wynants

## CONFERENCES

**Paris, auditorium du Musée d'Orsay - entrée libre dans la limite des places disponibles  
Bruxelles et l'Europe  
le samedi à 11h**

- 26 avril 1997 *Paris-Bruxelles, Bruxelles-Paris, une exposition et ses marges*  
Anne Pingot, conservateur général au musée d'Orsay, Paris  
et Robert Hoozee, conservateur du musée des Beaux-Arts de Gand
- 3 mai 1997 *Pelléas et Mélisande : Maeterlinck, les préraphaélites et Debussy*  
Richard Langham Smith, professeur à l'université d'Exeter
- 10 mai 1997 *Van de Velde entre Berlin et Weimar*  
Anne van Loo, commissaire de la Commission royale des Monuments et  
des Sites, Bruxelles
- 24 mai 1997 *Verhaeren et Ensor*  
Marc Quaghebeur, commissaire au Livre et directeur des Archives et  
Musée de la Littérature, Bruxelles

**Paris, auditorium des Galeries nationales du Grand Palais - entrée libre dans la limite  
des places disponibles  
Paris-Bruxelles, Bruxelles-Paris  
le mercredi à 18h30**

- 2 avril 1997 *Victor Horta et la naissance de la ligne Art nouveau belge*  
Françoise Aubry, conservateur du musée Horta, Bruxelles
- 7 mai 1997 *Baudelaire et les arts en Belgique*  
André Guyaux, professeur à l'université de Paris IV- Sorbonne, Paris
- 14 mai 1997 *Le point et la courbe : le néo-impersonnisme et l'Art nouveau ; Paris-  
Bruxelles comme carrefour stylistique*  
Jane Block, professeur à l'université d'Illinois
- 28 mai 1997 *Symbolisme : le cas belge*  
Guy Cogeval, directeur du musée des Monuments français, Paris
- 11 juin 1997 *L'enfance de Pelléas : musique et musiciens autour de Maeterlinck*  
Jean-Michel Nectoux, adjoint du directeur pour les Affaires musicales,  
Radio France
- 18 juin 1997 *James Ensor, un solitaire insolite*  
Dorine Cardyn, conservateur, chef de la section art moderne du musée  
royal des Beaux-Arts, Anvers

**Paris, Centre Wallonie-Bruxelles - entrée libre  
Paris-Bruxelles : un autre regard**

- 22 mai 1997 *Humour et chanson : Pastiches de Maeterlinck*  
20h30 *et Chansons réalistes de et par Jacques Calonne*
- 28 mai 1997 *Le roman célibataire de Paris à Bruges, J. Dubois ;*  
20h *Charles Van Lerberghe et la chanson d'Ève, R. Mortier ;*  
*Léon Bloy et Henri de Groux, J.-C. Polet*



## FILMS

### auditorium du musée d'Orsay

Programmation : Aïcha Kherroubi et Louis Héliot,  
avec le concours de la Cinémathèque royale de Belgique  
et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.  
Publication détaillée disponible dès le 1er mars à l'accueil  
du musée d'Orsay ou sur demande au 01 40 49 49 69.

*Les débuts du cinéma en Belgique d'Alfred Machin à Jacques Feyder*  
22 mars - 6 avril 1997

### auditorium des Galeries nationales du Grand Palais

Tous les jours sauf les mardis et le 1er mai, de 11h à 17h30  
Programmation : service culturel du Musée d'Orsay,  
Organisation : Galeries nationales du Grand Palais

#### Du 13 mars au 14 juillet

de 15h à 16h

*Paris-Bruxelles-Paris, portrait de groupe*

52 minutes

Réalisateurs : Marianne Slusny et Guy Lejeune (1997)

Coproduction : musée d'Orsay, RTBF, Arte

de 16h à 16h30

*La Maison de fer, l'hôtel Van Eetvelde de Victor Horta*

26 minutes

Série : Architecture

Réalisateur : Stan Neumann (1995)

Coproduction : musée d'Orsay, Arte et les Films d'Ici

de 16h30 à 17h

*Une cité radieuse au XIXe siècle, le familistère de Guise*

26 minutes

Série : Architecture

Réalisateur : Catherine Adda (1997)

Série Architecture

Coproduction musée d'Orsay, Arte et les Films d'Ici

de 17h à 17h15

*Henri de Braekeleer (1840-1888)*

12 minutes

Réalisateur : Frans Buyens (1977)

Production : Atlantis Films

#### Du 27 mai au 14 juillet

de 11h à 11h35

*Le retour de Constantin Meunier*

34 minutes

Réalisateur : Jean Antoine (1979)

Production : RTBF

de 11h35 à 12h30

*Je suis fou, je suis sor, je suis méchant.*

*Autoportrait de James Ensor (1860-1949)*

52 minutes

Réalisateur : Luc de Heusch (1990)

Coproduction : Simple Production, RTBF et BRT (Télévisions belges), La Sept

de 14h à 14h15

*Charles et Félicien*

13 minutes

Réalisateur : Claude François (1994)

Coproduction : Salammbô, Wallonie Image-Production (WIP), Carré noir, RTBF Liège

de 14h15 à 15h

*Bruxelles et l'Art nouveau*

42 minutes

Réalisateur : Jean Antoine (1981)

Production : RTBF

## CONCERTS

### auditorium du musée d'Orsay, Paris Cycle Paris-Bruxelles : Hommage à Eugène Ysaÿe, organisé par Jean-Michel Nectoux

mardi 18h45	Concerts-lectures <i>Symbolisme, musique et poésie</i>
25 février	1. Baudelaire
4 mars	2. Verlaine
11 mars	3. Maeterlinck
mardi 12h30	Concerts
25 mars	Trio Grumiaux
29 avril	Quatuor Amati
3 juin	Svetlin Roussev, violon ; Ryoko Hisayama, piano
jeudi 18h45	Concerts
27 mars	Jeremy Menuhin, piano ; Quatuor Chilingirian
29 mai	Quintette Erard
jeudi 20h	Concerts
27 février	Barry Douglas, piano ; Quatuor Ysaÿe
20 mars	Vadim Repin, violon ; Jean-Bernard Pommier, piano
24 avril	Catherine Dubosc, soprano ; Raphaël Oleg, violon ; Anne Quéffelec, piano ; Quatuor Parisii

### Théâtre des Champs-Élysées, Paris Orchestre Philharmonique de Liège

22 avril 1997	Direction : Pierre Bartholomé
20h30	Régis Pasquier, violon Daniel Galvez-Vallejo, ténor Musique post-romantique : Charles Tournemire, Jean Martinon et Denis Pousseur

### RENSEIGNEMENTS :

pour l'auditorium des Galeries nationales du Grand Palais  
tél : 01 44 13 17 17 (sur répondeur)

pour l'auditorium du musée d'Orsay  
tél : 01 40 49 48 70

## LES ÉDITIONS DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

### Le catalogue et le film vidéo autour de l'exposition

#### LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION :

Ouvrage collectif sous la direction d'Anne Pingot, conservateur général au musée d'Orsay, et de Robert Hooze, conservateur du musée des Beaux-Arts de Gand

Ce catalogue est construit autour des rencontres entre les artistes français et belges et des créations artistiques qui ont pu en découler. Le catalogue reproduit en couleur les 450 oeuvres présentées dans l'exposition. Il comprend aussi des essais généraux illustrés, une bibliographie et un index avec les biographies.

#### SPÉCIFICATIONS

Format : 23 x 30,5 cm

520 pages

Illustrations : 800 dont 450 en couleur, 300 illustrations noir et blanc

Coédition : Réunion des musées nationaux et Fonds Mercator

Prix : 380 francs

#### UN DOCUMENTAIRE VIDÉO

*PARIS-BRUXELLES / BRUXELLES-PARIS*

*PORTRAIT DE GROUPE*

#### Un film de Guy Lejeune et Marianne Sluszny

Ce film prend pour départ un tableau de Van Rysselberghe, *La lecture par Emile Verhaeren* (1903), qui représente une réunion d'amis intellectuels et artistes au domicile du poète à Saint Cloud. A partir de l'étude de cette oeuvre, les auteurs du film évoquent les multiples échanges culturels entre la France et la Belgique au tournant du siècle.

#### Spécifications

Durée : 52 minutes en couleur

Une coproduction RTBF, Arte, Musée d'Orsay et Réunion des musées nationaux

Une coédition Artevideo / Réunion des musées nationaux

Prix : 139 francs

#### Contact presse à la Réunion des musées nationaux :

Clémence Berg, 01 40 13 48 51

## LES PRODUITS DÉRIVÉS

*Carré Pivoines*

D'après un tableau de Manet ("Vase de pivoines sur piédouche")  
385F

*Pochette bouquet "Olympia"*

D'après un tableau de Manet ("Olympia")  
70F

*Montre Gousset*

D'après un tableau de Stevens ("le bain")  
395F

*Broche Guimard métal doré*

Inspirée par un motif du décor des entrées du métro parisien  
125F

*Broche Guimard métal argenté*

Inspirée par un motif du décor des entrées du métro parisien  
125F

*Etude de main*

D'après Rodin  
670F

*Etole en étamine de laine*

D'après Vuillard  
500F environ

**Contact presse à la Réunion des musées nationaux :  
Sylvie Lerat : 01 40 13 48 52**



Service de presse et communication

---

***Emile Verhaeren: un musée imaginaire***

18 mars - 14 juillet 1997

Salle 8 (Rez-de-chaussée - côté Lille)

*Exposition organisée par le musée d'Orsay et les Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles grâce au soutien de la Communauté française de Belgique*

*Bruxelles, musée Charlier 9 septembre - 30 novembre 1997*

Si l'oeuvre poétique d'Emile Verhaeren (1855 - 1916) est aujourd'hui bien étudiée, ses textes de critique d'art, comme son oeuvre théâtrale, demeurent encore mal connus. Pourtant ils ont joué un rôle fondamental dans la défense de l'avant-garde artistique belge et française à la fin du siècle dernier.

Dans le cadre de la saison *France-Belgique*, le musée d'Orsay et les Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles organisent une exposition-dossier consacrée à l'activité de critique d'art de Verhaeren. Elle permettra de découvrir l'aspect essentiel de son travail, grâce à un ensemble de peintures, sculptures, dessins et gravures. Les oeuvres vues et commentées par le poète ou lui ayant appartenu, ainsi que des lettres et manuscrits en grande partie inédits seront également exposés.

Cette exposition est présentée parallèlement à la publication du corpus complet des écrits sur l'art de Verhaeren, édition critique établie par Paul Aron (2 vol., Archives et Musée de la Littérature, collection *Archives du Futur*, éditions Labor), qui comprend des textes jusqu'ici inaccessibles ou non attribués à Verhaeren.

Tout au long de sa vie, Verhaeren a contemplé et analysé l'art des primitifs comme des modernes, redécouvrant Grünewald avant Huysmans ou réinterprétant Rembrandt. Le regard du poète sur l'art de son temps est le nerf de sa critique ; il révèle, outre la profonde jouissance qu'il éprouvait tant à voir qu'à décrire l'oeuvre de ses contemporains, son engagement pour la modernité, aux côtés de la Libre Esthétique et des XX, dont il fut le critique attitré. Verhaeren a lié intrinsèquement le combat des peintres pour la modernité avec celui des écrivains qui luttèrent contre toutes les formes d'académisme. « Les deux groupes, peintres et poètes, veulent le même art fait de modernité, de franchise, de personnalité [...] cassent les mêmes vitres, osent les mêmes audaces, quitte à tirer aux yeux des timorés et des officiels, les mêmes coups de pistolets » (*Le National belge*, 17 février 1884).

A partir de 1882, année où débute la parution régulière de ses chroniques, et jusqu'à la guerre de 14, Verhaeren collabore à plusieurs quotidiens et aux principales revues artistiques d'avant-garde belges (*L'Art Moderne*, *La Jeune Belgique*) et françaises (*La Revue Blanche* ou *La Plume*). Remarquable connaisseur de la peinture de son époque, chroniqueur attentif, jamais blasé, des Salons et expositions, Verhaeren construit peu à peu au fil de sa critique une hiérarchie qui le conduit à discerner avec beaucoup de pertinence les artistes majeurs de son temps.

L'exposition permet de rassembler ces artistes que le critique a désigné clairement comme des figures essentielles de l'art de la seconde moitié du XIXème siècle. Tout d'abord, Khnopff et Ensor, deux artistes auxquels il a consacré une monographie, seront présentés dans la première

---

Musée d'Orsay  
62, rue de Lille  
75343 Paris cedex 07  
télécopie 45 48 21 25

---

Contact presse :  
Aggy Lerolle  
40 49 49 22  
Patricia Oraniu  
40 49 49 21



ministère de la Culture

RODIN

## COMMUNIQUE DE PRESSE

## VERS L'AGE D'AIRAIN. RODIN EN BELGIQUE

Le musée Rodin expose du 18 mars au 15 juin 1997 : "VERS L'AGE D'AIRAIN. Rodin en Belgique". Outre le séjour de l'artiste français en Belgique (1871-1877), l'exposition présente les recherches parallèlement menées en France par Antoinette Le Normand-Romain, conservateur en chef des sculptures, et Claudie Judrin, conservateur en chef des dessins et de la collection de l'artiste au musée Rodin, et en Belgique par Isabelle Vassalo, historienne d'art. Elles concernent à la fois les œuvres exécutées en Belgique dont certaines sont toujours in situ et les relations de Rodin avec les écrivains et artistes belges.

La Banque Parisienne de Crédit, groupe Générale de Banque, est le partenaire officiel de cet événement.

Les six années passées en Belgique dont Rodin déclarait lui-même qu'elles étaient "les meilleures et les plus heureuses de sa vie" sont fondamentales dans l'évolution personnelle de l'artiste. En 1871, il rejoint le sculpteur Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887) à Bruxelles où il travaille en qualité d'ornemaniste aux décors de la Bourse de Commerce, du Palais des Académies et du Conservatoire royal de Musique. Très vite il s'associe au sculpteur belge Joseph Van Rasbourgh tout en développant à côté sa propre œuvre. De 1871 à 1875, pour vivre, Rodin exécute avec succès de nombreux bustes de fantaisies encore conformes au goût du Second Empire : *la Lorraine, Suzon, les Roses, les Raisins...* Parmi les 24 exposés, nous trouvons des terres cuites, des plâtres, des marbres et des bronzes. 4 portraits d'amis ou de contemporains sont également proposés.

Rodin poursuit son éducation artistique auprès de maîtres anciens d'où les trois copies peintes d'après Rubens montrées ici. Il tombe sous le charme des *paysages de Belgique et de la forêt de Soignes*, aux environs de Bruxelles. 10 sanguines et 33 peintures sont présentées ensemble pour la première fois, de même que des caricatures, encore inconnues à ce jour.

1875 est une année-charnière pour Rodin qui est accepté pour la première fois au Salon de Paris avec le buste de *l'Homme au nez cassé*, en marbre, dont le masque avait été refusé en 1865. Pendant les deux dernières années passées en Belgique, Rodin peut enfin se consacrer à une œuvre plus personnelle, *l'Age d'airain*, sa première grande figure exposée à Bruxelles, puis à Paris en 1877. La qualité de vie du modelé fait croire qu'il s'agit d'un moulage sur nature. 6 sculptures, 3 dessins, un livre de Léon Maillard et 20 photographies anciennes illustrent le sujet.

Pendant son séjour, Rodin entretient des relations amicales avec plusieurs artistes, en particulier avec le graveur Gustave Biot (*Portrait de Rodin*), et les sculpteurs Julien Dillens, Joseph Van Rasbourgh et Paul De Vigne. Après 1880, il se lie avec des artistes et des écrivains de premier plan comme l'attestent des envois de livres et des dons de sculptures, de dessins et d'estampes. Parmi eux nous comptons les écrivains Camille Lemonnier, Emile Verhaeren à qui Rodin dédicace en 1915 la *Tête de la Douleur* et Georges Rodenbach, le graveur Félicien Rops dont 13 œuvres sont exposées, et le sculpteur Constantin Meunier qui remet en 1891 *le Souffleur de verre* à Rodin en échange d'un bronze.

Grâce à Edmond Picard, écrivain et amateur d'art, Rodin monte à Bruxelles sa première exposition personnelle en 1899. Elle va ensuite à Rotterdam, Amsterdam et La Haye.

La scénographie confiée à l'architecte Bruno Moinard est développée à la fois dans la chapelle du musée et dans les salles dites "de jeunesse" de l'Hôtel Biron. A l'occasion de l'exposition, un catalogue, ouvrage collectif sous la direction d'Antoinette Le Normand-Romain, préfacé par Jacques Vilain, directeur du musée Rodin, est édité par le musée.



La Compagnie de Suez pratique le mécénat humanitaire depuis longtemps par l'intermédiaire de la Fondation Suez « pour l'enfance en détresse ». Elle s'est attachée cette fois à soutenir une manifestation culturelle, il est vrai de première importance, l'exposition *Paris-Bruxelles/Bruxelles-Paris*. Les raisons d'un tel choix sont simples.

Suez est clairement et volontairement un groupe binational ; nous sommes aujourd'hui franco-belge. Mais cette réalité n'est pas uniquement économique ou financière, elle constitue en elle-même un véritable choix de culture d'entreprise qui nous a amenés par exemple à prendre en considération le pluralisme linguistique et régional belge et, d'une manière plus générale, les spécificités, les particularismes de la Belgique.

Nous souhaitons donc montrer, dans les faits, que Suez s'est engagé dans un grand partenariat, où chacun a le souci de reconnaître l'autre, car nous croyons que le respect des différences et le dialogue sont plus riches, plus porteurs d'avenir, que le monologue et le nivellement. Or, c'est bien le propos de cette magnifique exposition de faire découvrir à quel point furent fécondes la rencontre et l'interpénétration de deux cultures proches mais distinctes à la faveur de circonstances historiques particulières. Et comme il s'agit précisément de la Belgique, il était dès lors naturel que la Compagnie de Suez apporte son soutien à un projet si conforme à ses implantations et à ses propres aspirations.

Qu'il me soit permis d'ajouter simplement que la Belgique est un pays que nous aimons, pour l'amitié qui le lie depuis longtemps au nôtre bien sûr, pour tout ce qu'il nous apprend par contraste et affinité sur le nôtre, et plus encore, pour lui-même.

Gérard Mestrallet,  
Président-Directeur général  
de la Compagnie de Suez



Présidée depuis juillet 1995 par Gérard Mestrallet, la Compagnie de Suez se développe autour de deux pôles :

- **les services aux collectivités et infrastructures publiques**, avec d'une part le puissant groupe belge Tractebel contrôlé à 65% par la Société Générale de Belgique, d'autre part la Lyonnaise des Eaux dont Suez est le premier actionnaire;
- **les services financiers aux particuliers**, avec la Banque Sofinco, filiale à 100% et numéro deux du crédit à la consommation en France; la Générale de Banque, première banque commerciale en Belgique, contrôlée à près de 30% par la Société Générale de Belgique; et Fortis AG, groupe international spécialisé dans l'assurance, la banque et la gestion de patrimoine, et dont la SGB est le premier actionnaire avec 19% du capital.

A ces deux pôles, s'ajoute un troisième ensemble de participations diversifiées dans l'industrie et les services.

Créée en 1858 par le diplomate français Ferdinand de Lesseps, la Compagnie de Suez a creusé le canal de Suez puis l'a exploité pendant près d'un siècle. Après la nationalisation en 1956 du canal par l'Egypte de Nasser, elle s'est reconvertie en compagnie financière et a multiplié acquisitions, fusions et regroupements dans les principaux secteurs de l'économie.

En 1988, elle a pris le contrôle de la **Société Générale de Belgique**, premier holding industriel et financier belge.

La Compagnie de Suez est aujourd'hui à la tête d'un groupe franco-belge qui inscrit sa réalité binationale dans la dimension européenne de son action.





## **FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE**

Chaque année, depuis 1990, la Fondation Electricité de France apporte son concours à une grande exposition de la Réunion des musées nationaux. Lorsque le thème des échanges culturels entre la France et la Belgique, à la fin du XIX siècle et au début du XXème, nous a été proposé, il y a quelques temps, pour une future exposition, nous avons été séduits à plus d'un titre.

Bruxelles, où se préparait alors l'avenir des électriciens européens, était, pour EDF, au coeur de l'actualité. De plus, nous sommes partenaires de longue date avec les électriciens belges dans la construction des centrales de Chooz et de Tihange sur la Meuse, de part et d'autre de la frontière.

Mais plus encore, nous avons l'envie, avec cette exposition, de retrouver le contexte de l'« electromania » dont furent saisis, à la fin du siècle dernier, les Belges et les Français. Entre la mise au point de la dynamo par le belge Zenobe Gramme, dont les machines allaient illuminer les phares et balises français dès 1873, et la découverte de la radioactivité par le français Henri Becquerel en 1896 se situe l'exposition internationale de l'électricité à Paris, en 1881 : les participants les plus nombreux en dehors des Français, note un journaliste de l'époque, y furent les Belges. Victor Hugo sortit de cette exposition bouleversé, nous dit-on, par les promesses de la lumière électrique, et Zenobe Gramme y fut glorieusement primé pour la construction de son étrange « collecteur » d'électricité. Bientôt, les capitaux des holdings électriques belges allaient participer à l'électrification de la France. A l'aube du XXe siècle, les badauds qui parcouraient les Champs Elysées pour aller admirer le Grand Palais savaient-ils que la lumière des lampadaires était un peu belge ?